

« Multiplication des emprunts à l'anglais et accélération de l'évolution du français contemporain. ».

INTRODUCTION

Lors de mon congé, j'ai développé mon sujet de DEA¹ (1996) portant sur l'influence de l'anglais international sur le français contemporain. Ce projet m'a amené à m'inscrire en thèse de doctorat² de linguistique. Mon directeur de recherches a pu ainsi me conseiller dans ma réflexion. A la fin de mon congé, en mai 2010, j'ai fait un exposé sur la « Multiplication des emprunts à l'anglais et accélération de l'évolution du français contemporain » à un colloque organisé à Paris par l'EHESS³. De retour à mon travail, j'ai fait connaître à mes collègues, les résultats de ma réflexion lors d'un exposé au Secrétariat des Nations-Unies à New-York le 19 octobre. J'espère faire de même au travers du présent rapport.

Je proposerai l'hypothèse suivante :

Une langue est porteuse d'un *angle de vue interne* issu de l'histoire collective de ses locuteurs. Ils perçoivent, découpent et désignent le réel selon leur expérience collective dans leur langue. Le locuteur chemine sur le fil du temps et exprime le réel selon l'*angle de vue interne* de sa langue. Chaque forme linguistique s'organise autour du *scénario global interne* axé sur cet angle de vue au sein de chaque langue. Avec l'actuel emprunt massif d'anglicismes, cette égalité « une langue = un *angle de vue interne* » est remise en cause, comme nous allons le voir au travers d'exemples issus de la langue journalistique française.

Pour tenter de vérifier cette hypothèse nous présenterons dans un premier temps des exemples, en anglais et en français pour illustrer la notion d'*angle de vue interne* qui était le moteur principal de l'évolution linguistique jusqu'il y a environ cinquante ans.

Puis, nous examinerons la nouvelle situation d'activité langagière induite par l'informatique, puis l'Internet et caractérisée par une ouverture constante sur l'anglais international. Nous constaterons la gestation d'un *angle de vue commun* aux internautes dans leurs langues réciproques entraînant une uniformisation linguistique.

Ensuite, nous décrirons la réduction de la diversité lexicale due à des anglicismes dans des médias francophones français sur des sujets traduits de l'anglais. Cette réduction entraîne une déperdition sémantique observée aussi dans des énoncés de responsables politiques français portant sur des sujets franco-français destinés à leurs administrés.

En examinant différents exemples nous réfléchirons à des solutions pour restaurer en partie la charge sémantique de l'énoncé francophone.

¹ « Francophonie, internationalisation et charge sémantique de l'énoncé », à l'Université de Paris 8

² « Emprunts à l'anglais international et évolution linguistique du français contemporain », à l'Université d'Orléans, France

³ <http://traductiontransmissibilite.blogspot.com/2010/04/le-10-mai-11h30-atelier-i-socio.html>

I L'angle de vue interne d'une langue

George Lakoff et Mark Johnson⁴ expliquent que tout est métaphore dans une langue: « ...*the human conceptual system is metaphorically structured and defined* ». Et c'est dans ce sens large que nous utiliserons le terme « métaphore » dans la partie IC.

Les champs thématiques des métaphores coïncident parfois en anglais et en français, comme on le voit dans les exemples ci-dessous :

« *the recent wave of violence* » = la vague récente de violence

« *to sink into poverty* » = sombrer dans la pauvreté

Néanmoins il semblerait que les champs thématiques auxquels appartiennent le plus souvent les métaphores en anglais et en français ne se recoupent pas. Ces champs thématiques semblent refléter les pages caractéristiques de la géographie, de l'histoire etc. respectives des groupes de locuteurs anglophones et francophones. La langue anglaise est apparue sur une île et le locuteur anglophone semble s'exprimer par rapport à l'eau, la mer, les mouvements de l'eau, l'absence de l'eau, le relief des océans (détroits etc.). En revanche, l'eau semble moins présente mais la terre plus présente dans les métaphores en français. L'histoire anglaise semble plus marquée par la navigation, la pêche, le commerce et l'histoire française, par l'agriculture, le vignoble, la boulangerie etc. Le francophone semblerait plus enclin à une expression abstraite, et, l'anglophone à une expression concrète etc.

La spécificité des champs thématiques des métaphores d'une langue serait constitutive de son *angle de vue interne* propre et résulterait ainsi de l'expérience collective de ses locuteurs transmise par la langue au fil des siècles.

IA L'angle de vue interne peut être issu de la géographie des locuteurs

La langue anglaise porte en elle des traces d'insularité. L'insularité comme composante de l'*angle de vue interne* anglais serait l'équivalent d'une *propriété extrinsèque*⁵, mais que nous qualifierions d'inhérente au locuteur anglophone anglais en raison de son rapport au monde. Pour résumer, un francophone marche sur terre quand un anglophone nage: « Marche ou crève » pourrait être un équivalent de « *sink or swim* ». Pour nous en convaincre, examinons les exemples suivants.

Examinons d'abord des exemples de métaphores groupées par thèmes, eux-mêmes liés à celui de la mer. Voyons ensuite des exemples de métaphores sur le thème de l'eau.

Les exemples anglais ci-dessous cités ont été lus ou entendus récemment ou il y a une quinzaine d'années. Nous avons recherché le sens du mot principal (souligné et précédé du signe <) de chacune des expressions citées. Nous en avons mentionné les premier ou deuxième sens indiqués dans les dictionnaires consultés.

⁴ George Lakoff et Mark Johnson, *Metaphors we live by*, Chicago, The University of Chicago Press, 1980, p.6

⁵F. Nemo et P. Cadiot, « Propriétés extrinsèques en sémantique lexicale » in *Journal of French Language Studies*, n° 7, 1996, p. 1-19.

IA1 LA MER

Rappelons rapidement l'affiche de la campagne électorale en Grande-Bretagne ou l'on voyait Madame Thatcher debout sur la plage, face à la mer, la main levée, comme si elle voulait arrêter la marée, en 1989. Le choix de la plage nous semble symptomatique de l'importance de la mer, dans l'inconscient collectif culturel britannique.

« *Such a unity is not in the offing* » = n'est pas pour demain, ne semble pas poindre à l'horizon, n'est pas en vue, en perspective

« *The war tax is not in the offing* »

« *Christmas is in the offing* » = se rapproche

« *I have a job in the offing* » = j'ai une place en vue

« *Offing* » = 1° sens dans Webster's: « *the distant part of the sea visible from the shore* », soit le large. Le large L'anglophone regarde la mer quand le francophone regarde l'horizon ou l'avenir.

« *Overseas assets* » = biens à l'étranger << *over seas* » = au-delà des mers

« *to be all at sea* » = perdre le nord < « *sea* » = mer

« *to be all at sea among adverbs, adjectives...* » = s'y perdre dans les adverbes, les adjectifs...; cela nous rappelle « patauger », soit marcher sur un sol détrempé qui nous ramène au champ thématique de la terre. Ou encore cela nous rappelle « patauger dans la choucroute » en français du champ thématique culinaire.

« *Our love is as deep as the sea* » (refrain, chanson de Ray Charles).

« *A sea change* » = un bouleversement

X par ses réformes a créé des « *stormy seas* » : déclencher le chaos, inaugurer une période chaotique (de l'histoire de...)

« *to float bonds* » (« *to float government securities* », etc.) = lancer des obligations < « *to float* » = flotter

Bonanza (emprunt de l'espagnol) < *bonanza* = calm sea, employé au sens figuré de prospérité par les anglophones, soit un emprunt dérivé de son sens initial.

« *frothy* » = se dit d'un tissu léger, d'un discours vide < « *froth* » = mousse, écume. (Peu ou pas utilisé aux Etats-Unis).

« *Scum of society* » = le rebut de la société < « *scum* » = dépôt d'impureté, d'après le premier sens dans le Webster's, qui se constitue en surface d'un liquide. On pourrait dire aussi la fange de la société, qui nous ramène au champ thématique de la terre caractéristique du français.

« *scummy* » = vulgar, « *a scummy book* » = appréciation très négative d'un livre.

Dans Le Robert & Collins (logiciel), le premier sens de « *scummy* » est mousseux, couvert de mousse, d'écume. L'exemple donné est : « *The scum of the earth* » = le rebut du genre humain < « scum » = l'écume, la mousse.

« *To be left out of the major debates that ripple across the nation* »
(Hawaï 1992)

« *ripple effect* » = conséquence

<« to ripple » = s'étendre en cercles concentriques sur l'eau ou lignes.

pour un anglophone « *any little change is a ripple!* » = une ride sur l'eau symbolise le changement.

« *A surge of* » = élan (d'une passion), renforcement (des effectifs militaires) < « a surge », 1° sens dans le Webster's = « *large mass of water wave increase* », et, dans le Robert & Collin's, le 2° sens de surge = la houle. Le Harrap's Shorter, lui, donne « *la houle* » comme 1° sens.

« *To be out of the mainstream* » = être marginal, < « mainstream » = « *river having tributaries* »

« mainstreaming » = pourrait se traduire peut-être ainsi: « intégration systématique » ou intégration généralisée », ou « ...généralisé », « ...systématique ».

« mainstreaming » = intégration. Les traductions en français nous entraînent vers un champ thématique abstrait, auquel nous reviendrons plus bas.

« *in five parallel streams* » = pour décrire cinq catégories, groupes etc. < « stream » = ruisseau, flot, jet.

« *Witness report streams of buses, cars and taxis heading out of Bagdad* ».

« *The elected Muscovites streamed through the streets bathed in the searchlight* ».

« *Iraki civilians have streamed into small villages* », i.e.: « *walked, flowing in* ».

« *The stream of ideological struggle* ».

« *Streamlining* » = rationalisation (de travaux, etc.). Voir commentaire plus haut pour « mainstreaming ». L'explication fournie par un anglophone était caractéristique : « *stream flows nice and smooth* ».

« *Streamlined* » signifie aérodynamique en parlant d'un avion.

« *As a piece of means to submerge nationalist tendencies* » = étouffer, enrayer les tendances nationalistes.

« *Today such small differences are being submerged* » = disparaître

< « to submerge » = immerger, plonger, submerger

« *A sea change in American-Soviet relations* », < « sea-change » repris dans les titres de plusieurs ouvrages < « a sea-change » = un bouleversement

« *As reservoirs rise, the will to overhaul water policy ebbs* »;

« *...Ms Engberd... is interested in the inner life of characters, in the effect of time's passage on the ebb and flow of their moods and thoughts.* » (NYT 15/11/1991);

« *The sense of emergency may be ebbing* »; <diminuer= être à marée basse=<ebb= reflux.

« *Noisome tide of ... travelers looking there for opportunities* », <« tide »= la marée

« *The green architecture is catching on in NY...the tide is slowly coming his way* » (« *his* » = un architecte écologique) (CBS NEWS 13/1/1993)

« *The tide is turning* »= things are shifting

« *Against the Tide* »:

« *A blog dedicated to my students, to help them resist the temptations of mass media, especially due to corporate influence; to encourage them to nurture and sustain their own consciences; to learn how to keep listening to their inner voice. Eventually, to build a network of journalists who think for themselves and will not, therefore, sell themselves as the « stenographers of corporate power » in the pursuit of « manufacturing consent » or fabricating public opinion.*” (citation d’un blog sur la Toile).

Une métaphore proche existe en français « contre vents et marées ». Sur Google le 7 décembre 2010 on indique 3 370 000 occurrences pour « *against the tide* », mais sur Google.fr 330 000 pour « contre vents et marées » qui n’est pas une traduction mais un équivalent. Cela montre bien l’importance de la thématique de la mer en anglais par rapport au français.

I.A2 RELIEF

« *This suit will give you a continental look, this continental look suit* » (publicité américaine), « *continental breakfast* », < « continental »=continental

La référence, c’est la Vieille Europe perçue en anglais britannique comme le continent par opposition aux îles britanniques.

« *Their marriage is on the rocks,* »

« *The cuban revolution is on the rocks,* »

< « rocks »= rochers. S’il n’y a pas d’eau pour le/la remettre à flots, un mariage est raté et une révolution échoue. (Notons au passage la coïncidence de l’emploi métaphorique d’échouer en anglais et en français mais avec des sens différents. Voir page 11 « *to strand* » dans « *Navigation* ».)

« *The ethnic archipelago* » (3/9/1991 NYT).

« *Between Germany on the west and Siberia on the East lies a landlocked archipelago of tense ethnic islands... That means converting the ethnic archipelago into tranquil islands in a democratic sea.* » (3/9/1991 NYT) Ici « *archipelago* » se traduirait par « mosaïque » en français.

<« archipelago » =archipel, soit un groupe d’îles.

« *To harbor terrorists* » = protéger, cacher, < « harbor »=baie

« *Official channel* »= la voie officielle; “ voie ” (<via= chemin, route en latin), nous ramène au champ thématique de la terre en français.

« *To channel oil revenue into domestic rebuilding* »
< « channel » = lit d'une rivière, passage, détroit
Canal existe aussi en français au sens figuré mais moins peut-être...

« *Unrest has engulfed towns* » < = « *to immerse, to plunge* », < gulf = golf

« *To shore up a program* » = étayer, « *to support* » < sea shore 1° sens dans le Webster's
« *On shore* » = sur le rivage littéralement signifiant « à terre », soit du point de vue du bateau.

« *We are far from the shore of direct intervention against Serbs* » (CBS NEWS 1993)
pour illustrer le contraste entre des promesses électorales et la politique appliquée, mais généralement signifie: « *we are not there yet, we have a long way to go* »
< « shore » = le rivage

« *To be in dire straits* » = être dans une situation désespérée < « straits » = détroit
« *Financial straits* » = difficultés < strait. Ex. Bering Straits = détroit de Bering
< point de vue des marins à bord du bateau

<< Shallow » = peu profond, se dit d'eaux peu profondes,
« *To be shallow* » = être superficiel (au sujet d'une personne par exemple)

« *Non-leaded gas island* » = zone de la station essence où sont regroupées les pompes à essence sans plomb
« *Cash island* » = où sont regroupées les pompes à essence où on paie en liquide
<< island » = île

IA3 NATATION

Plonger pour se jeter à l'eau, se lancer; analogie avec le français mais d'un emploi plus répandu peut-être en anglais.

« *X promised before to take the plunge and then pulled back, Western officials said.* » (presse 1989)

« *His heart sank* » signifie qu'il est devenu très triste << to sink » = couler.
« *The euro sank 10 % in November* » (AOL.com, 7 décembre 2010)

« *To drown out a noise* » = étouffer un bruit << to drown » = noyer

« *But the banks in the republics are swimming in money.* » (15/11/1991 NYT):
= crouler sous l'argent << to swim » = nager

« *To swim upstream* » = « *to do something difficult* » car à contre-courant. En anglais cela veut dire faire quelque chose de difficile.

« *To swim against the tide* » = « *against hardship or what most of the people think* »

« *Swimmingly* » = à merveille,

« *My head is swimming* » = « *is spinning* » = « *cannot concentrate on issues* »

« *Everything swam before my eyes* » = tout est devenu flou

IA4 EAU

<< water » = eau

« *We are a nation in dangerous waters* » (Democratic Convention 1992) pour une situation, période dangereuse.

« *To spend money like water* » = jeter l'argent par les fenêtres.

« *To water down an article* » = rendre un article moins virulent, édulcorer

<=ajouter du sucre pour adoucir en français.

« *to hold water* » = tenir la route

Soit ici, de nouveau, une opposition entre l'eau et la terre en anglais et en français

« *To calm the waters* » = calmer les esprits <water=eau

« *I am in hot water* » = « *in deep waters* » = « *in deep trouble* » = être dans le pétrin
L'eau chaude serait-elle pour les insulaires d'Angleterre perçue comme négative?
Remarquez que la traduction en français nous amène au champ thématique du boulanger.

« *These are untested waters. We've never been in such a high technology, prolonged air war* » = être en terrain inconnu. Nous constatons de nouveau l'opposition entre l'eau en anglais et la terre en français

« *Watermark* » = filigrane (billets de banque)

« Watertight » = signifie aussi irréfutable

<premier sens=étanche

ebullient <dans le Webster's, 1° sens= « *bubbling, boiling over* » <bouillir enthousiasmé, débordant de vie.

« *Central Asia is close to boiling point* » signifie que l'Asie centrale est sur le point de connaître une crise, d'exploser, d'imploser etc.... << to boil » = bouillir

« *A trickle-down theory* » = théorie des miettes du gâteau qui profitent aux moins favorisés
<< *trickle* » =filet d'eau

« *Simmer down!* » = calme-toi

< « to simmer » = frémir (faible ébullition 1° sens Robert & Collins et, 2° sens= mijoter)

« *After 3 days of nervous tension, dampened by frequent downpours and the roar of tanks coming from...* »

<< *to damp* » = « *to dampen* » = humecter; étouffer le feu, l'enthousiasme, réduire (l'appétit), dédramatiser (une crise) décourager; << damp » = humidité

« *A crime soaked in immunized testimony* »; ici « *to soak* » signifie tomber dans les oubliettes de l'immunité << to soak » = tremper

« *the government's policy is to soak the rich* » = faire casquer les riches (logiciel du « Le Robert & Collins »)

« *The French fleet was bottled in le Havre* »; ici « *bottled* » signifie prisonnier, bloqué < « *bottle* » = bouteille, contenant d'un liquide, le liquide par excellence étant l'eau.

« *The company is being drained of its top executives* » = la société perd ses cadres supérieurs (<Harrap's shorter),

« *To throw money down the drain* » = jeter l'argent par les fenêtres

« *Millions of jobs go down the drain* » = disparaissent (CBS NEWS 1993)

<< *to drain* » = évacuer, écouler

« *Corsican backwater* » = l'arrière pays corse < « *backwater* » = bras d'une rivière. L'arrière-pays, soit de la terre est désignée comme de l'eau en anglais!

« *Continuing torrents of reports* »

« *Torrents and avalanches of people reporting that* » (TV Channel 9 News 1992): beaucoup de gens << *torrent* » = torrent

« *To stem reports of division* » = étouffer, cacher

<< *to stem* » = endiguer

« *This idea has its wellspring in etc.* » signifie: « l'idée trouve son origine dans etc. » < « *wellspring* » = source

« *A watershed event* » = un évènement clef

« *watershed* » = ligne de partage des eaux.

Le Robert & Collins (logiciel) explique que cela signifie au Royaume-Uni l'heure à partir de laquelle on peut diffuser des émissions réservées aux adultes.

« *To regulate the flow of Iraki reparations* »

« *We have to go with the flow* » = il faut suivre la majorité < « *flow* » = flux

« *to flood into the refugee camp* » = le camp de réfugiés est envahi par une arrivée massive de réfugiés

« *to flood* » = inonder

« *60,000 Iraki Kurds poured across the border* »

« *Invitations came pouring in* » = ce fut une avalanche d'invitations

<< *to pour* » = verser

« *Flush* » <noun Webster's = « *to flow and spread suddenly* » apparaitre subitement comme le sang au visage, rougir

« *to flush the floor* » = laver à grande eau

« *Lebanese troops flushed out rebels* » signifie trouver les rebelles et s'en débarrasser.

« *The drifting of the country during the last 12 years* » (Democratic Convention) significant « les errances du pays ».

« *A crowd of 50,000 people drifted through the center of the city waving the republic's newly adopted white, blue and red flag.* »

<< *to drift* » = dériver, 1° sens en parlant d'un cours d'eau (Larousse en ligne)

« *The withering Soviet economy* » signifie que l'économie soviétique se décompose. La disparition de l'eau, le dessèchement, sont perçus négativement < « *to wither* » = se dessécher.

« *Hopes were drying up* » signifie que les espoirs disparaissaient, << *to dry* » = sécher

Les derniers exemples nous montrent que l'absence d'eau représente la disparition ou la fin.

CONCLUSION I.A

Comme on le voit au travers de ces nombreux exemples, le locuteur anglophone perçoit et découpe et désigne le réel par rapport à l'eau. Ces traces d'insularité semblent être une caractéristique majeure de l'inconscient collectif linguistique des anglophones. C'est un paramètre essentiel du *scenario global interne* de la langue anglaise.

Le premier sens de « *to emerge* » (et d'« émerger ») est « sortir de l'eau », mais l'expression a beaucoup de sens figurés en anglais. On entend parfois « émerger » au sens « d'apparaître », ou « d'ouvrir » en français maintenant. Lorsqu'un francophone dit: « des boutiques-restaurants émergent dans Paris » au sujet de nouveaux restaurants qui s'ouvrent, ne prend-il pas l'angle de vue d'un insulaire? Si le locuteur est décalé par rapport à l'*angle de vue interne* de sa langue, ne pourrions-nous pas dire que le locuteur *dé-parle* ?

A contrario, à plusieurs reprises ci-dessus nous avons constaté que la traduction en français nous éloignait de l'eau pour nous ramener vers le champ thématique de la terre. Le thème de la terre en français semble le pendant de celui de la mer en anglais. Ainsi, il semble difficile de traduire une notion telle que celle du « terroir » en anglais car elle est symptomatique de la prévalence du champ thématique de la terre en français.

« Etre dans le pétrin » est un équivalent de « *to be in hot waters* ». On remarquera le champ thématique en français de la tradition du pain. On trouvera très vite nombre d'exemples en français dans ce champ thématique manger son pain blanc, se vendre comme des petits pains, avoir du pain sur la planche, c'est du pain béni pour eux etc. L'agriculture et le vignoble sont des champs thématiques à l'origine d'un grand nombre de métaphores en français. Mon Directeur de recherche me disait très naturellement à propos d'un sujet qu'il était « archi-labouré » voulant dire largement traité déjà. Les traditions agricole, et, vinicole françaises, sont à l'origine d'« un bon cru », d'« engranger des résultats », etc. L'agriculture, le vignoble sont autant de secteurs d'activité typiques de l'histoire de France. Quels sont ceux de l'Angleterre qui ont marqué la langue anglaise ?

I.B L'angle de vue interne peut être issu de l'histoire des locuteurs

On trouvera en anglais beaucoup d'expressions issues de la navigation, essentielle pour des insulaires. Le Royaume Uni a aussi été la première puissance navale. Les expressions issues du chemin de fer sont liées à l'époque où le Royaume-Uni était à la tête de la première révolution industrielle qui fut la révolution à vapeur, utilisant le charbon, développant les réseaux ferroviaires.

Nous avons décidé de ne pas inclure de métaphores appartenant à d'autres champs thématiques majeurs : le commerce, l'argent par exemple. Cela nous aurait amené à insérer un développement sur l'opposition entre catholiques (francophones) et protestants (anglophones) dans leur rapport à l'argent et leur façon de parler de l'argent. Nous aurions dû alors évoquer Max Weber. Cela nous aurait entraînés trop loin pour l'objectif visé dans le présent rapport. Il suffit de citer le New York Times où un journaliste expliquait que si certains doutaient de la capacité du Président Obama il n'était pourtant « pas encore bon à passer par pertes et profits » < « *Still, don't write off Mr. Obama too soon.* » (NYT, A29, 4/11/2010). En français on aurait peut-être pu dire qu'il pouvait rendre son tablier. O y lisait aussi : « *That's a failure of politics and salesmanship* » pour dire que le Président Obama ne savait pas convaincre, faire passer le message. Plus loin dans le même article on pouvait lire que pourtant : « *Mr. Obama has a far better product to sell than Tea partiers like...* » Nous aurions pu ajouter les métaphores issues de l'automobile, secteur très dynamique aux Etats-Unis., à l'origine de nombreuses métaphores aussi.

Nous voulons simplement expliquer le fonctionnement de l'*angle de vue interne* au travers de quelques champs thématiques principaux des métaphores en anglais. Pour le volet historique nous avons retenu: le bateau, la navigation, la vapeur et l'équitation.

I.B1 BATEAU

« *To bail out* » signifie en premier, écoper l'eau d'un bateau mais aussi, s'éjecter d'un avion lors d'un accident, et, le plus souvent, renflouer les caisses, tirer quelqu'un d'affaire.

« *To deck out* » (<« *a deck* » = pont d'un bateau) 1^o sens dans le Webster's et le R&C,
« *to be decked out* » = être sur son 31
« *a deck of cards* » = un jeu de 52 cartes

« *off the boat* » (<« *boat* » = bateau), signifie à ses débuts, quand on vient juste d'arriver; par exemple des immigrants plus anciens jaloux de la réussite des immigrants plus récents qui sont pourtant « *just off the boat* » car les immigrants arrivaient par bateaux aux Etats-Unis.

« *A fleet of cars* » est un parc auto; <« *fleet* » = flotte, soit encore le thème de la navigation, de la mer en anglais et de la terre, en français.

« *to batten down the hatches* » = se préparer à des temps difficiles <« *hatch* » = écoutilles

« *an anchorman* » = présentateur à la télévision <« *an anchor* » = ancre
« *anchor iron or tie* » = grappin (construction, Harrap's shorter)

« *To embark a program* » = lancer un programme < « to embark » = embarquer à bord d'un bateau

« *To free dialogue from ideological ballast* » pour évoquer un dialogue départi de toute idéologie (dans la presse en 1996).

< « ballast » = 1° sens lest (navire) dans R&C, 2° sens (rail) ballast

« *wrecked* » signifie détruit <« to wreck »= provoquer le naufrage de.

« *You are a nervous wreck* » = boule de nerfs

« *To wreck the coalition* » = faire échouer la coalition

« *A political wreckage for Europe* »

« *To be at the helm* » = être au pouvoir

<« helm » = barre, gouvernail

<« A figure-head » = figure de proue, se dit au sujet d'une personnalité importante encore mais sans pouvoirs réels

<« Scuttlebutt a pour premier sens: baril d'eau douce à bord et comme deuxième sens (Le Robert & Collins, logiciel): commérages.

LB2 NAVIGATION, PECHE

« *...the message was the same: the economy is dead in the water like a dead fish* » (18/11/1991 NYT Business Day, D1) <« fish = poisson

« *In the wake of the war with Irak* » = à la suite de la guerre contre l'Irak

<« wake » = sillage

En français on dit entraîner dans son sillon, ou dans son sillage. Le français oscille entre le sillage du navire et le sillon du champ.

« *Newly stranded minorities* », dans la presse en 1996 au sujet des minorités russe abandonnées dans les républiques baltes, arménienne en Azerbaïdjan etc.

« *400 deported Palestinians still stranded...* » = abandonnés

<« *To be stranded on an island after your boat sank* »

<« strand » = grève, rivage, rive, < « to strand » = échouer en parlant d'un bateau

« *Give them more leeway in spending money* »

« *without leeway you would be right on your course* »

<« leeway » = 1° dérive, 2° retard, liberté d'action

« *to navigate a bill through Parliament* » signifie: faire passer une loi au parlement.

<« to navigate » = naviguer

« *to nail firmly its colours to the european mast* » signifie: proclamer, être pro-européen (Robert & Collins disque dur) < « mast » = mât

« *rigging* » signifie: truquage élections, fixation illégale des prix,
<« *rigging* » = gréement, gréage (nautique)1sensWebster's.

« *from stem to stern* » signifie: de la poupe à la proue du bateau, et, au sens figuré: de bout en bout, or le premier sens donné à « *stem* » dans Collins and Webster's, c'est la tige d'une plante.

« *Without the lodestar of anti-communism as a strategy guide, American policy makers may be navigating with a wobbling compass* » presse 1996
<Lodestar= étoile, repère des marins pour la navigation, au sens figure devient: le guide, le modèle.

« *Give him a wide berth* » signifie: se tenir à une distance respectueuse de etc.
« *this dog is mean give the dog a wide berth, walk far from him* »
<berth= « *enough at sea* » dans le Webster's; et:mouillage, dans Le Robert et Collins

« *To paddle somebody* » = « *to spank* » = donner une fessée
« *To be up the creek without a paddle* » = être en amont de la rivière sans pagaie= être démuné de tout moyen= être dans le pétrin
<« *to paddle* » = pagayer et < « *creek* » = ruisseau
« *To be up the creek* » = être dans le pétrin, dans Le Robert et Collins

« *To be afloat* » = bien marcher; toujours l'opposition entre l'eau et la terre en anglais et en français puisqu'on flotte sur l'eau en anglais quand on marche sur terre en français.
<« *afloat* » = à flot,

« *Smooth sailing. A product of Lufthansa* » publicité dans le train de banlieue de New York à Mamaroneck, NY, 7 décembre 2010. Le passager ne vole pas mais navigue dans le ciel, en anglais.

« *To sail through a speech* », significant: interpréter avec aisance un discours, sans effort et bien. Un interprète-formateur utilisa cette expression pour complimenter son élève qui venait de réussir un exercice d'interprétation. < « *to sail* » = naviguer

« *Bridge* » < pont
« *A plan aimed at bridging differences over...* »
« *Bridges are being mended in Sartrouville* » (où un jeune avait été tué dans un supermarché) signifiant qu'on s'y remet de la tragédie.

« *scallop* » = 1° coquille Saint Jacques= 2° dentelle, feston Robert & Collins Senior 1993

« *I have been drinking like a fish* » = avoir beaucoup bu, avoir bu comme un trou, <
« *fish* » = poisson
Pourquoi courtiser celle-là? « *There is no other fish?* » (entendu dans un film en 1993) =
Il n'y pas d'autres femmes?

Deux femmes jouent dans un film vu en 1993: l'une jolie, très courtisée, l'autre pas. Dans une scène, la deuxième propose à la première de rester ensemble car, dit-elle : « *I shall finally catch a fish swimming by* ».

« *There is other fish in the ocean* » signifie: il y a d'autres personnes au monde, ce ne sont pas les seules personnes au monde. Après une déception amoureuse cela signifie : Un/une de perdu(e)) 10 de retrouvé(e)s.

« *We have other fish to fry* » signifie: on a d'autres chats à fouetter.

On recherche les compliments, en français tandis qu'on les pêche, en anglais : « *to fish for compliments* ».

« *This system spawns* » signifie: Ce système se développe, est en plein développement
<< *spawn* » = oeufs de poissons

« *A coaster* » = un caboteur

« *To coast along* » = « *to go along without real effort* »

IB3 REVOLUTION INDUSTRIELLE, TRANSPORT

Sur Google on indique 113 000 000 occurrences de « *steam* » le 7 décembre 2010 mais 10 200 000 pour « vapeur » sur Goggle.fr ; cet écart est symptomatique de l'importance du thème de la vapeur en anglais par rapport au français.

« *Steam comes out of his ears* »: signifie: il est furieux

« *Steam* » grand succès de Peter Gabriel, chanteur anglophone.

« *The anti-communist mood picked up steam just after...* » = connaître un élan, se développer

« *To go full steam* » signifie: aller, foncer, plein pot, à fond ou, pour un niveau de langue plus élevé: aller à vive allure. << *steam* » = vapeur

Le 27/09/2010, le Secrétaire-General des Nations-Unies, dans son discours prononcé au Conseil de Sécurité, en séance publique, sur la lutte contre le terrorisme dit: « *Terrorism may be a gathering storm, but the international response is gathering steam* ».

Le premier train a été à vapeur lors de la révolution industrielle du transport
« *off the tracks* » se dit pour quelque chose qui ne marche pas bien, qui a raté. A l'inverse, « *to be on tracks* » signifie: ne pas être en retard, bien avancer (en parlant de la réalisation d'un projet).

<< *tracks* » = rails

La révolution industrielle a commencé en Grande-Bretagne et c'est sans doute pour cela que des métaphores sur le thème du charbon sont plus employées au Royaume-Uni qu'aux Etats-Unis, comme les trois suivantes:

« *canary in a coal mine* »

« *a coal face* »

« *carry coals to Newcastle* »

<< *coal* » = charbon

« *black as coal* » qui pourrait avoir comme équivalent en français : noir comme boudin. Une fois encore la traduction nous amène d'un champ thématique à l'autre caractéristique des deux langues: le charbon en anglais, et, la tradition culinaire en français.

IB4 EQUITATION

L'équitation est un aspect important de la culture anglophone anglaise qui a ouvert un nouveau chapitre américain avec les cowboys.

« *To stall* » = moteur qui cale,

« *The talks have stalled in Vienna* »

<« stall » = 1° sens dans le Webster's = abri pour tout animal, 2° sens = écurie

« *to harness atomic power* » signifie: exploiter etc., << harness » = harnais de cheval, de mule.

« *charley horse* » signifie: avoir les muscles des jambes endoloris.

« *That's a horse of a different color* » signifie: c'est une autre paire de manches.

<< horse » = cheval

« *Well groomed* » = bien soigné (coiffure, allure...)

<< to groom » = brosser un cheval, 1° sens dans le Webster's

« a hack » = un vieux cheval, un chauffeur de taxi à New-York.

« *Curb* » signifie: frein, « *to Curb expenses* » = freiner, réduire les dépenses;

<< Curb » = mors du cheval.

« *From the horse's mouth* » = apprendre de source sûre

Dans des paris sur courses chevaux, a dark horse = quelqu'un dont on ne sait rien <

« *horse* » = cheval

« *To jockey for office in the new government* » = manoeuvrer, intriguer pour un poste etc.

<< *jockey* » = coureur de courses de chevaux.

« *To work like a horse* » signifie: travailler beaucoup; « *to eat like a horse* » signifie: manger beaucoup; « *I could eat a horse* » signifie: j'ai une faim de loup.

« *Hold your horses!* » signifie: du calme!

« *Horse sense* » signifie: un gros bon sens

« *back in his saddle* » = signifie: reprendre son activité, son travail,

<< saddle » = selle

« *To buy this hostel, he saddled himself with a large debt* »

« *You are saddled with Yemens* » = en difficulté, coincé
« *I have been saddled with organizing the meeting* » on m'a imposé d'organiser la réunion (exemple du dictionnaire Robert & Collins)

« *The recent cavalcade of storms* » = succession d'orages en Californie après une longue sécheresse << *cavalcade* » = une cavalcade

« *X (a political leader), then riding a liberal reform wave, did so and so...* » Verrait-on ici la fusion de deux champs thématiques typiques: mer et équitation ?
<< *to ride a horse* » = monter à cheval et < « *wave* » = vague).

CONCLUSION I.B

Nous venons de voir l'importance de l'insularité pour la langue anglaise, de la navigation, de la pêche, mais aussi de l'équitation, de la révolution industrielle. Nous avons brièvement abordé l'influence de l'histoire d'un groupe de locuteurs sur l'évolution de sa langue.

Finalement, un groupe de locuteurs reflète son expérience collective, son histoire au travers de sa langue, forgeant ses métaphores. C'est ainsi que nous comprenons George Lakoff et Mark Johnson quand ils écrivent⁶: « *Most of our metaphors have evolved in our culture over a long period* ». La langue reflète une perspective culturelle dans laquelle le locuteur s'exprime. Ainsi, sur un plan très concret et plus restrictif que George Lakoff et Mark Johnson ou plus bas Michel Foucault, dans une école d'interprétation un professeur faisait précéder les exercices d'interprétation d'un exercice particulier. Les étudiants devaient se préparer à écouter un discours pour l'interpréter. Le professeur indiquait notamment, le sujet, la nationalité, et, l'appartenance politique des personnalités qui avaient prononcé ces discours. Par exemple la PAC, le représentant du Portugal et celui de la RFA, en telle année, tel ou tel parti étant au pouvoir dans ces deux pays. Les étudiants devaient deviner ce qui pouvait être dit, ils devaient en quelque sorte reconstituer la logique sous-jacente de ces discours pour se replacer dans le contexte. Ils devaient se remémorer la place de l'agriculture dans l'économie du Portugal et de la RFA, les avantages ou inconvénients de la PAC dans ces deux pays etc.

Cette logique sous-jacente, c'est un aspect de la perspective culturelle, du patrimoine culturel collectif dont la langue est le vecteur. Cette perspective culturelle est composée d'un faisceau de paramètres issus de l'histoire collective des locuteurs: paramètres sociaux, économiques, politiques, idéologiques, moraux... Cet ensemble de paramètres se transmet par la langue de générations en générations; il précède et englobe le locuteur avant même qu'il n'ait pris la parole. On pourrait représenter la perspective culturelle comme un demi-cercle qui héberge le locuteur c'est son épistémè. L'épistémè prédétermine en partie l'énoncé du locuteur. Il s'agit d'un climat culturel global. C'est ainsi que nous comprenons Michel Foucault⁷ quand il écrit : « J'aurais aimé m'apercevoir qu'au moment de parler une voix sans nom me précédait depuis longtemps... De

⁶George Lakoff et Mark Johnson, *Metaphors we live by*, Chicago, The University of Chicago Press, 1980, p. 159.

⁷L'ordre du discours, Gallimard, Michel Foucault, 1971Page 7

commencement il n'y en aurait donc pas; et au lieu d'être celui dont vient le discours, je serais plutôt au hasard de son déroulement,... ».

IB.' Quelques caractéristiques de l'angle de vue interne issu de l'histoire

IB'1. L'angle de vue interne de la langue ou un découpage du réel

L'histoire d'un groupe de locuteurs peut les amener à désigner des concepts inexistantes dans une autre langue. On parle beaucoup en France de la pénibilité du travail dans le cadre du débat sur les retraites. Ce concept ne semble pas être souvent évoqué dans le discours politique anglophone. Il en va de même de l'expression « précarité du travail » car la traduction juridique de ce concept avec les notions de contrat à durée déterminée (soit un contrat plutôt précaire) et contrat à durée indéterminée (un contrat bien moins précaire) n'existe pas aux Etats-Unis par exemple.

IB'2. Les angles de vue interne des langues sont parfois contradictoires

Les angles de vue des langues anglaise et française se sont constitués au fil des siècles et peuvent finir par diverger jusqu'à la contradiction comme le montre les exemples suivants.

Un responsable politique en France dit de « droite », passerait pour un homme de « gauche » aux Etats-Unis compte tenu du système politique français. Inversement, le président Obama a été qualifié de « socialist » aux Etats-Unis, ce qui est incompréhensible en français.

IB'3. L'angle de vue interne de la langue peut être porteur du point de vue officiel du groupe de locuteurs:

Le gouvernement argentin utilise la dénomination les Iles « Malvinas » soit les Iles Malouines tandis que le gouvernement britannique utilise la dénomination « Iles Falklands ». Ce faisant les premiers expriment leur conviction que ces îles sont argentines et les seconds qu'elles sont britanniques. Nous avons deux désignations distinctes (deux signifiants) pour un même objet (un signifié). Ce qui compte (ce qui est dit), ce n'est pas le signifié mais le rapport du groupe de locuteurs au signifié.

IB'4. L'angle de vue interne de la langue peut être l'opinion du locuteur.

L'angle de vue interne de la langue peut être l'opinion du locuteur comme on peut le voir dans l'exemple suivant: parfois il semble que le locuteur adhère à une cause ou la rejette selon qu'il parle de « résistant » ou « terroriste ».

I.C Un angle de vue interne concret et un angle de vue interne abstrait

L'expression d'un locuteur francophone est caractérisée par une tendance à l'abstraction; cela dénote une perception essentielle à l'angle de vue interne du français en France. Nous nous contenterons ici de quelques exemples pour illustrer notre propos. « *nuts and bolts* » signifie des détails, par opposition à l'essentiel. « *to nail down an agreement* » (<nail=clou) signifie: conclure un accord. En français conclure évoque la conclusion, le contraire de l'introduction. « *I am full* » (<full=plein) signifie: être rassasié

(< latin, *satietas*= quantité suffisante, suffisance, lassitude etc.). On voit dans tous ces exemples l'anglais tourné vers le concret, et, le français tourné vers l'abstrait.

La propension du locuteur anglophone à designer le réel en termes concrets et du locuteur francophone à designer le réel en termes abstraits, semble venir de la façon de penser, d'organiser le réel. Prenons l'exemple des juristes qui sont des joailliers de la parole. Le « *common law* » est fondé en grande partie sur l'ensemble des décisions concrètes prises dans des affaires antérieures, la jurisprudence. Le droit français est en revanche, fondé sur des règles abstraites, des principes. Donc, l'anglais est souvent concret, le français abstrait⁸. A une conférence de juristes, je me doutais bien que le délégué qui venait de prendre la parole allait soutenir le libellé francophone, plus abstrait que le libellé anglophone constitué d'une liste de cas de figure, car il avait pris la parole en français, bien que non-francophone. La langue qu'il avait choisie exprimait déjà son point de vue en quelque sorte. C'était un clin d'œil en quelque sorte qui annonçait sa préférence pour le libellé francophone et il a ensuite continué ses interventions dans la langue qu'il utilisait habituellement en séance. J'ai demandé à une collègue, Danielle Malgrange, qui travaille souvent à des conférences juridiques, s'il arrivait qu'un juriste francophone propose une définition, quand un confrère anglophone propose une liste de cas de figure. Elle me répondit que oui.

Cela fait écho à la pédagogie concrète de certains pays anglo-saxons. On enseigne les mathématiques françaises et américaines à la FASNY⁹, en mettant respectivement l'accent sur le raisonnement ou le résultat. Un élève perd des points s'il a mal rédigé la description des étapes de son raisonnement même si son résultat est exact!

Un étudiant en architecture en Ecosse me disait qu'en France un étudiant tenait un crayon à la main au moins un an après le début de ses études et en Ecosse dès le premier jour presque. Un professeur d'architecture en France me racontait s'être insurgé quand on lui avait dit que les étudiants au sortir de leur formation ne savaient pas travailler. Je ne sais pas si mon ami avait forcé le trait mais sa répartie m'a semblé symptomatique d'un francophone : « On ne leur apprend pas à travailler, on leur apprend à réfléchir! » Voilà deux optiques opposées, l'une abstraite l'autre concrète, reflétées par ces locuteurs anglophone et francophone.

Ne retrouve-t-on pas la tendance au concret dans la tendance au pragmatisme? Je m'explique. Une exposition récemment à New-York sur le Pharaon Toutankhamon était annoncée par des affiches dans la ville ainsi : « King TUT ». Abréger ce nom est impensable en français. Cette tendance à la brièveté explique l'intégration facile d'un anglicisme dans une autre langue bien souvent.

On constate la précision des niveaux d'abstraction en français au travers de deux exemples cités dans les tableaux ci-dessous : concept page 32, et, programme page 45.

⁸ *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, op. cit. p. 234 : « Nous pensons en particulier aux modulations qui permettent au français de rester sur un plan conceptuel, par opposition au plan sensoriel où évolue l'anglais ».

⁹ French American School of NewYork.

On retrouve des échos de la tendance à l'abstraction francophone et de la tendance au concret anglophone dans des domaines très différents: le droit, l'enseignement etc. Il y a équation entre langue et culture: l'une reflétant l'autre. Ces tendances constituent l'*angle de vue interne* autour duquel s'organise le *scénario interne de la langue*. Plus il existe de langues, plus il existe d'*angles de vue interne* qui constituent la diversité culturelle.

Nous aurions voulu ajouter un paragraphe sur l'*angle de vue interne* et la syntaxe: la voix passive en anglais, la voix active en français (citées page 23) et, le positionnement du locuteur anglophone et francophone sur le fil du temps. La même action sera exprimée au passé ou au présent selon la langue : « *How have you been?* » pour « Comment ça va? ». « *Where have you been?* », me disait une connaissance qui ne m'avait pas vue depuis longtemps sur le quai de la gare, voulant dire: « Je ne te vois plus! ». Le concept de TAM¹⁰ explique que le temps, l'aspect, le mode ne sont ni perçus ni exprimés de la même façon dans les différentes langues.

I.D Les emprunts, un moteur d'évolution linguistique

L'*angle de vue interne*, moteur de l'évolution linguistique s'ouvre sur l'extérieur car une langue est un organisme vivant, qui assimile les emprunts. La page d'histoire coloniale en Inde a enrichi l'anglais de: « *a Juggernaut* » signifiant un gros camion, « *a pundit* » signifiant un expert. « *A mogul* » signifiant un magnat d'abord puis, une locomotive à vapeur très puissante. Ce dernier emprunt perçu *sous l'angle de vue interne* anglais est devenu une métaphore dans le transport ferroviaire, champ thématique important en anglais. Ces emprunts se sont faits de façon ponctuelle et graduelle au gré des événements, (invasions, guerres, colonies, commerce, diplomatie, etc.), donnant le temps aux locuteurs de se les approprier. Nous ne développerons pas ce paragraphe avec une série d'exemples car cela a fait l'objet de nombreux ouvrages¹¹. L'*angle de vue interne* de la langue ainsi enrichie, restait le moteur de l'évolution de la langue jusqu'au bouleversement intervenu avec l'informatique puis l'Internet, soit la globalisation des moyens de communication. Avant d'en venir à cette ouverture permanente sur l'anglais, et, les anglicismes dans notre deuxième partie, examinons ce qu'il advient de l'*angle de vue interne* de langues menacées de disparition.

I.E Disparition annoncée d'une langue et de son *angle de vue interne*

Quand une langue meurt, il arrive que ses derniers locuteurs essaient d'en sauvegarder des traces culturelles. Evoquons brièvement les peuples autochtones représentés aux Nations –Unies au sein de l'Instance Permanente et dotés d'un outil récent: La Déclaration des Droits des peuples autochtones. Certains de ces peuples voient mourir leurs langues. Ils essaient de protéger leur héritage culturel grâce à la recherche notamment. Voici un extrait de l'exposé¹² fait par Jelena Porsanger, Associate Professor, Sami University College, dont le titre est symbolique: « *Self-determination and*

¹⁰ Le concept de TAM a été créé par Nicolas Tournadre

¹¹ Les mots voyageurs, Petite histoire du français venu d'ailleurs, Marie Treps,Seuil, 2003
L'aventure des mots français, Henriette Walter, Laffont, 1997

¹² Site sur Internet: « International Expert Group Meeting. Indigenous Peoples development with culture and identity »

indigenous research: capacity building on our own terms ». Elle a intitulé un de ses chapitres: « *Decolonizing research methodologies* ». Elle y explique le besoin de mener les recherches sur les cultures autochtones dans une perspective autochtone, de ne pas continuer à se contenter du regard des chercheurs occidentaux. Elle semble vouloir maintenir dans la recherche les *angles de vue interne* des langues. La richesse issue de la diversité des *angles de vue interne* dont les langues sont porteuses, est un trésor multiséculaire. L'écologie vise à protéger l'environnement, on pourrait parler d'écologie linguistique aussi. La mort des langues autochtones, annoncée dans l'Atlas¹³ des langues est due à la prépondérance « *of a relatively small number of languages of mass communication* ».

Comme nous l'avons vu dans la première partie, l'*angle de vue interne* de la langue, enrichi d'emprunts ponctuels, était récemment encore le moteur de l'évolution de la langue. Avec le bouleversement causé par l'informatique puis l'Internet, soit la globalisation des moyens de communication, une nouvelle situation d'activités langagière se constitue. L'évolution des langues va de paire désormais avec une ouverture permanente sur l'anglais. Certes Claude Hagège constate une augmentation du contenu non-anglophone sur la Toile, mais l'influence de l'anglais n'y est-elle pas croissante néanmoins? Pour répondre à cette question examinons dans notre deuxième partie le langage informatique, le langage de la Toile, les calques et anglicismes introduits par des traductions automatiques, machinales et/ou non- professionnelles.

II. Rupture récente de l'évolution linguistique et gestation d'une nouvelle épistémè globale.

II.A L'informatique: première rupture

L'informatique fut une première strate linguistique sous-jacente constituant une ouverture permanente sur l'anglais, donc, sur les anglicismes, dans la situation d'activité langagière.

Le français fut très créatif avec « ordinateur », « logiciel », « progiciel », « didacticiel », « surbrillance », etc. D'autres langues, comme le russe, ont été bien plus perméables, transcrivant phonétiquement les termes anglais. Aujourd'hui les termes « *software* », « *computer* », sont transcrits phonétiquement de l'anglais en russe mais il y a quelques années ces termes avaient leurs équivalents en langue russe. Le français a fini par être mis à mal aussi.

Le domaine principal d'utilisation de l'informatique fut d'emblée l'entreprise, où surgirent nombre d'anglicismes: « *management* » signifie « direction », « administration », « hauts responsables », « gestion », « dirigeants ». Soit, une polysémie qui contraint l'interlocuteur à rétablir le sens selon le contexte. La langue est saturée d'anglicismes et donc elle ne remplit plus sa fonction de transmission d'un énoncé. Si « *management* » (ou *challenge*) est accepté par l'Académie Française, le terme reste contesté par l'ancien professeur de journalisme, Michel Voirol¹⁴, tandis que le traducteur

¹³ The atlas of languages, Comrie, Matthews, Polinsky, page 14, 1996

¹⁴ Michel Voirol, *Anglicismes et anglomanie*, Editions Victoires 2006, p. 56

René Marteens¹⁵ propose plusieurs traductions pour « *management* » autres que « le management ». L'inintelligibilité de l'énoncé est frappante quand un livre de gestion en français, comme SCRUM¹⁶, est difficile à lire, pour un francophone non-initié, sans dictionnaire anglais-français. Voyons la page du sommaire telle qu'elle apparaissait le 25 juillet 2010 sur la Toile.

Un nouveau livre sur Scrum va paraître au 10 février aux éditions Dunod.

En voici le « sommaire » :

- 1. Scrum sous la bannière de l'agilité
- 2. Des sprints pour une release
- 3. Le Product Owner
- 4. Le ScrumMaster et l'équipe
- 5. Le backlog de produit
- 6. La planification de release
- 7. La réunion de planification de sprint
- 8. Le scrum quotidien
- 9. La revue de sprint
- 10. La rétrospective de sprint
- 11. La signification de fini
- 12. Adapter Scrum au contexte
- 13. De la vision aux stories
- 14. De la story aux tests d'acceptation
- 15. Estimations, mesures et indicateurs
- 16. Scrum et l'ingénierie du logiciel
- 17. Scrum avec un outil
- 18. La transition à Scrum
- 19. Scrum en France

Pensez-vous le lire ?

A propos de l'auteur :

Citation:

Claude Aubry est d'abord développeur, architecte puis chef de projet, il crée sa société de conseil en 1994. Professeur associé à l'université P. Sabatier de Toulouse il enseigne Scrum et les méthodes agiles à des étudiants et organise des séminaires professionnels sur les mêmes sujets.

→ [Les livres sur les méthodes et process](#)

→ [eBook gratuit *Scrum et XP depuis les tranchées* par Henrik Kniberg](#) »

Un locuteur lambda francophone devrait avoir le droit d'être curieux et de lire un livre de gestion sans rien y connaître et sans connaître l'anglais. La concentration d'anglicismes le prive de ce droit. Quid de l'accessibilité du savoir? L'angle de vue des locuteurs anglophones s'est imposé avec son découpage du réel, ses désignations. Des gestionnaires francophones et anglophones aujourd'hui quand ils parlent de gestion

¹⁵ René Marteens, *Guide Anglais-français*, 2009, Editions Chiron, p. 289.

¹⁶ Claude Aubry, *Scrum : le guide de la méthode agile la plus populaire*, Paris, Editions Dunod, 2010.

évoluent dans la même situation d'activité langagière, avec un nouvel *angle de vue global* commun.

Le langage de la gestion, c'est aussi le langage de l'entreprise, soit du monde du travail, et donc une grande partie de l'activité langagière est ainsi métamorphosée.

II.B La Toile: deuxième rupture

La Toile est non seulement un moyen de communication mais aussi un contenu, contrairement à l'informatique qui n'est qu'une page blanche commune à tous. Notons au passage qu'on parle de la teneur d'un livre mais du contenu sur Internet. Doit-on y voir une sorte d'anglicisme francisé de « contenu », signe de l'influence de l'anglais dès qu'on parle de la Toile ? « Teneur » est tourné vers l'abstraction, « contenu » est son pendant concret. Est-ce annonciateur de la concrétisation de la langue française sur la Toile ? Mais la Toile c'est aussi une deuxième strate sous-jacente en permanence ouverte sur l'anglais, soit une autre superposition de contextes culturo-linguistiques constante. La langue française a plus de difficulté à s'affirmer qu'au début de l'informatique. On le voit avec « *mail* » que l'on utilise en France de façon floue pour dire « *message* » ou « *adresse* » électronique. FranceTerme (la base de données regroupant tous les termes publiés au Journal officiel) distingue pourtant « *messagerie électronique* », « *mél* » et « *courriel* »¹⁷. On voit ainsi la tentative institutionnelle d'intervenir dans l'évolution linguistique. L'institution semble ici s'adapter à la pratique de la langue en trouvant des équivalents à des termes qui existent déjà en anglais. Par exemple n'a-t-on pas choisi « *mél* » pour sa ressemblance phonétique avec « *mail* » déjà très répandu en France? On constate ainsi un quasi monopole de l'anglais sur l'influence linguistique extérieure exercée sur le français. L'Office de la langue française du Québec a accepté « *pourriel* », qui fait écho à « *courriel* ». « *Pourriel* » ne figure pas sur le site FranceTerme. Ce désaccord entre institutions favorise l'emploi de « *spam* » en France.

L'instantanéité de la médiatisation n'est pas toujours bien organisée et entraîne des erreurs de traduction, faute de temps, faute de traducteurs professionnels comme on peut le voir dans les exemples suivants.

Un journal télévisé inclut des liaisons avec des correspondants à l'étranger. On assiste alors en direct à des superpositions de contextes culturo-linguistiques. La télévision, véritable institution au sein de nos sociétés, légitime et banalise l'imprécision lexicale. Pour décrire la vie politique d'un pays anglophone, on entend souvent le mot libéral (<*liberal*>) sans expliquer qu'en anglais il signifie centre-gauche, et, de droite en français. On a entendu Mesdames Bachelet et Clinton après le séisme au Chili (2010), dire en espagnol et en anglais respectivement via la voix du journaliste en français « *hôpital mobile* » (<*mobile hospital*>) et « *hôpital de campagne* » lors d'un bulletin d'information. C'est l'image qui rétablit la charge sémantique en montrant que les deux femmes désignaient la même chose. Des journalistes se corrigeaient de bulletin en bulletin pour évoquer la remarque de B. Obama sur les revenus des banquiers, qualifiés « *d'obscènes* » (<*obscene*>), puis d'« *indécents* » (2010). La quasi-instantanéité de l'information exigerait du journaliste d'être aussi traducteur! Quand un journaliste dit que « *Le Président Karzaï est venu vendre son plan de réconciliation* » pour dire « *soumettre* », il traduit

¹⁷Journal Officiel, 20 juin 2003, « Vocabulaire du courrier électronique ».

littéralement une expression anglaise qui induit une vision marchande des choses soit un glissement culturel. L'anglicisme devient vecteur de la « marchandisation mondialisée »¹⁸. Le journaliste culturellement *dé-parle*, car son énoncé est décalé par rapport à *l'angle vue interne* du français.

Les internautes partagent l'espace virtuel de la communication qui est un nouvel espace d'activité langagière. Les internautes semblent parler le même langage dans différentes langues, s'ils n'utilisent pas tout bonnement l'anglais, nouvelle *lingua franca*. Les internautes lisent des énoncés souvent mal traduits de l'anglais, truffés d'anglicismes, d'où une réduction de la diversité lexicale sur Internet. Les internautes fondent leur langage commun dans leurs langues respectives sur un *angle de vue commun*, soit un *angle de vue global* en gestation. On constate ainsi « une immense uniformisation » lexicale « qui revient à rassembler tous les pays... mis en réseau par les technologies de l'information »¹⁹. D'où la traduction littérale de « *networking* » par « réseautage » et la mort accélérée d'expressions comme « avoir des relations » qui entraînait l'utilisation d'« avoir de l'entregent » etc. D'ailleurs, « réseau » est un mot essentiel de la nouvelle société et de sa « *movlangue* » décrite par Pierre-André Taguieff²⁰, ce « sociolecte transnational », qui nous semble nourri d'anglicismes. Ce langage comprend des mots anglais communs aux langues parlées par les internautes comme le « chat ». Voilà un anglicisme nécessaire: il sert la langue car il introduit un sens qui n'existait pas avant en français et il permet à la langue d'emprunt, au français ici, de remplir sa fonction principale de transmission d'une charge sémantique. Les métaphores du langage des internautes voient le jour: prenons l'exemple « surfer sur la Toile ». Une telle métaphore appartient à *l'angle de vue global* du langage des internautes. L'Internet a banalisé l'outil informatique, d'où par exemple en français l'expression « être formaté par la télévision ». Or, auparavant, les métaphores pouvaient être la quintessence de la spécificité culturelle. Et, logiquement, la question du choix entre une traduction sourcière et une traduction cibliste, dans la terminologie proposée par Jean-René Ladmiral²¹, se pose peut-être moins aujourd'hui. Les exemples sont nombreux. Citons la métaphore « Karachigate » pour décrire un scandale évoqué dans la presse française en automne 2010. Elle est constituée du nom de la capitale liée à ce scandale et d'une référence à un scandale précédent de l'histoire américaine, qui avait été largement médiatisé (le Watergate). Cette métaphore a une forme francophone mais une histoire internationale. Elle n'est pas principalement issue de *l'angle de vue interne* de la langue d'un groupe de locuteurs francophones (en l'occurrence de France) tel que décrit dans notre première partie. On peut trouver sur la Toile « Karachigate » transcrit phonétiquement en russe. Les symptômes de *l'angle de vue global* sont des métaphores communes issues d'une nouvelle histoire collective des locuteurs qui se décline à l'échelle planétaire grâce à la Toile. Dans cet espace les anglicismes sont instantanément médiatisés. Tout le monde comprend la métaphore « nous vivons un tsunami financier » par exemple: on peut la traduire littéralement dans toutes les langues. Tel slogan « *Yes we can* » de la campagne électorale

¹⁸ *Résister au bougisme, op. cit.*, p. 82

¹⁹ Pierre-André Taguieff, *Résister au bougisme*, Paris, Edition Mille et une nuits, 2001, p. 111.

²⁰ *Résister au bougisme, op. cit.*, p. 78

²¹ Jean-René Ladmiral, Remarques liminaires au Colloque à l'EHESS, 10 mai 2010

du Président Obama, est repris par un des trois candidats des élections au Royaume Uni en 2010, et, par une organisation internationale.

On peut s'interroger sur l'avenir de la diversité créativité littéraire dans les langues autres que l'anglais. L'humour, dans sa diversité actuelle, peut-il survivre à cette uniformisation? Personnellement il m'a semblé que le deuxième spectacle de Gad Elmaleh était moins bon que le premier en raison notamment d'anglicismes. Inversement un journal comme Le Canard Enchaîné, enraciné dans l'*angle de vue interne* de la langue, très connoté culturellement, et « donc » voudrais-je ajouter a très peu d'anglicismes. Il est d'ailleurs très difficile à comprendre pour les francisants, comme me le faisait remarquer une amie coréenne qui avait une maîtrise extraordinaire du français pourtant.

Le site Wikipedia affirme être le cinquième site le plus consulté au monde. En effet les écoliers, les collégiens, les lycéens et les étudiants consultent souvent ce site pour préparer des exposés par exemple. Ce site est un outil majeur de l'apprentissage linguistique dans le monde entier. Nous assistons à l'apparition d'un nouvel apprentissage, aujourd'hui, de la langue chez les jeunes locuteurs au travers de ce langage commun à dans toutes les langues sur Internet, amputée de ses spécificités culturelles car coupé de son *angle de vue interne*. Nous voyons en gestation une nouvelle situation d'activité langagière sur la toile, une situation globale. L'acquisition du langage semble difficile dans ce nouveau contexte d'où la création de cours de français en première année dans plusieurs universités de France. En effet, on juge la connaissance du français des bacheliers insuffisante pour poursuivre des études universitaires. Citons ce sondage fait auprès d'étudiants en 2010 en France: un grand nombre pensaient que « sporadique » signifiait « accro au sport » et « homicide » un meurtre à domicile....

Les frontières culturelles semblent s'être déplacées: deux russes, comme par exemple une paysanne et un jeune étudiant en gestion à Moscou parlent la même langue mais pas le même langage. Ce même étudiant a un langage en commun avec les étudiants en gestion du monde entier. L'exemple russe est frappant car des publicités dans les grandes villes ne sont même plus transcrites phonétiquement en russe. Ainsi notre paysanne imaginaire est tout bonnement exclue de la situation d'activité langagière car elle ne connaît pas l'alphabet latin. De nombreux russes émigrés depuis une dizaine ou une vingtaine d'années ne comprennent plus les jeunes russes: la langue est peut-être, notamment, saturée d'anglicismes. Donc une nouvelle forme de distance linguistique entre l'étudiant et la paysanne s'ajoute à la distance sociale liée à leur condition socio-économique qui les sépare. L'ouverture de la société soviétique, puis russe sur le monde extérieur s'est faite avec force anglicismes. La globalisation de la communication est entrée dans l'espace linguistique russophone avec d'autant plus de force que cet espace était resté quasiment fermé à l'époque soviétique, engendrant aujourd'hui une dichotomie socio-linguistique dans la société russe. Une des conséquences de cette ouverture a pris la forme de la quasi disparition des films russes en russe projetés en salle à Saint Petersburg l'été 2009, quand j'y effectuais un séjour.

Dans le passé il n'y a jamais eu un vaste espace commun de communication à l'échelle planétaire. Nous vivons tous, mais différemment, la même rupture épistémologique.

II.C Esquisse de typologie des anglicismes fréquents dans les médias

Vous trouverez ci-dessous un tableau regroupant les anglicismes glanés au hasard de nos lectures ou repérés dans des émissions de télévision. Avant de présenter ce tableau alphabétique, nous voudrions dresser une esquisse de typologie des anglicismes. Le but n'est pas de prescrire un terme ou un autre: le locuteur est roi au pays de l'activité langagière et tout ce qui se dit constitue la langue. Nous nous étonnons toutefois que des professionnels de la communication comme des journalistes ne facilitent pas toujours la compréhension.

II.C1 L'anglicisme entraîne une rupture de la communication

Le 3 décembre 2009 le mot « *draft* » qui pour signifie un projet de texte, une version, une mouture d'un texte, figurait dans un article du quotidien Le Monde. « *Le Monde* a réussi à se procurer le *draft* ("brouillon") de l'accord souhaité à Copenhague ...Un texte mis au point, en secret, par la Chine avec le Brésil, l'Inde, l'Afrique du Sud et le Soudan – en tant que président du G77, qui regroupe les pays en développement. Ce document confidentiel est leur réponse au texte ..., ce document est intitulé « *Copenhagen accord (draft)* » ... Insistant en préambule sur le maintien du protocole de Kyoto,... inclut une formule visant au même objectif... le texte que révèle *Le Monde*. Le document sera intégralement reproduit... lequel analysera ce texte important. » Voilà une rupture de la communication: le journaliste reconnaît avec l'anglicisme en italique et ses différentes interprétations qu'il ne comprend pas précisément le sens: brouillon, accord, texte mis au point en secret, document confidentiel. La chose croît en importance alors qu'il s'agit d'un projet de texte comme on en soumet à toute négociation d'un accord.

On a beaucoup entendu de commentaires sur le projet d'une haute responsable française présenté en mai 2010 « de la société du care » et que personne ne comprenait vraiment. On a entendu un responsable politique répondre à un journaliste qui lui demandait quelles étaient ses intentions: « On va booster l'économie » Une approximation sémantique en politique peut être un vecteur de démagogie: « booster l'économie » semble plus jeune, plus dynamique, plus à la mode que « relancer ». Mais quand un responsable politique dit qu'« il faut booster l'économie », il ne dit rien sur les moyens à mettre en œuvre, comme un locuteur en retrait de la réalité et qui ne voudrait pas prendre position. On dirait qu'un locuteur qui ne prend pas position sur le fil du réel parle mais ne dit pas grand-chose. Or, ce qui compte c'est comment il veut relancer l'économie car c'est dans les moyens proposés pour sortir de la crise que se distinguent les partis politiques. L'anglicisme est bien commode alors. Rappelons la suite de la citation de George Lakoff et Mark Johnson²², commencée page deux, au sujet des métaphores: « ...*but many are imposed upon us by people in power-political leaders, religious leaders, business leaders, advertisers, media etc.* »

Le pendant de la démagogie politique est dans le commerce la publicité mensongère. « *Package* » (bancaires et autres) est un anglicisme qui peut engendrer des publicités aux énoncés imprécis. Un client interrogé à la télévision expliquait avoir découvert à ses dépens par exemple que tel produit comportait des frais, qu'il n'avait pas compris.

²² Metaphors we live by », édition The University of Chicago press 1980, p159

L'anglicisme est à la mode et donne l'illusion d'une charge sémantique comme dans: « la société du *care* », « booster l'économie ». Rappelons la citation de George Orwell faite par Pierre-André Taguieff²³ : « Le langage politique est destiné (....) à donner l'apparence de la solidité à ce qui n'est que du vent. » Le pendant de la démagogie politique serait les publicités trompeuses: les « *packages* » (bancaires etc.) bernent le client qui ne comprend pas toujours les frais cachés sous cette appellation opaque.

II.C2 Anglicismes et déperdition de la charge sémantique de l'énoncé francophone:
Ces anglicismes sont fréquents, banalisés et pénètrent les énoncés de francophones destinés à des francophones sur des sujets franco-français.

Des mots- valises apparaissent, ainsi surchargés de polysémies car l'interlocuteur doit rétablir le sens. Développement (<*a development*), signifie « évolution » ou « mise au point »; un nouveau développement (<*a new development*) « événement », « rebondissement » etc. On ne dit pas: « un ancien développement » donc la cohérence lexicale du français est mise à mal. Un leader signifie: roi, magnat, chef (de file, de parti) patron, cacique, maître, etc... On constate une imprécision sémantique, et, une intelligibilité moindre qui va de paire avec un appauvrissement stylistique. N'est-ce pas manquer un peu de nuances de regrouper sous une seule appellation « *people* » toutes les personnes populaires? Est-ce des écrivains, des chanteurs célèbres depuis 40 ans ou auteurs d'un succès? Est-ce des artistes peintres? Des acteurs, des comédiens? Ont-ils marqué la société? Sont-ils engagés, associés à une cause pour laquelle ils militent? Est-ce des mannequins populaires, des athlètes de haut niveau, des têtes couronnées?

(Les exemples suivants relèvent de la même catégorie: « *development, people, leader, leadership, management, challenge, etc.* »)

II.C3 Anglicisme et glissement idéologique

L'emploi de « flexibilité au travail »
Utiliser le terme de « flexibilité » (terme à connotation positive) au sujet de l'emploi est un parti pris imposé dans une négociation syndicale par exemple. L'expression « corvéable et malléable à merci » nous renvoie au Moyen Age (les corvées dues au seigneur). L'histoire du droit du travail en France avait conduit à l'idée qu'un employé ne devait pas se voir imposer n'importe quel horaire ou tâche supplémentaire, qu'il n'était pas corvéable et malléable à merci. Deux points de vue contraires sont donc exprimés par « corvéable et malléable à merci » et « flexible et mobile ». « Flexibilité » et « mobilité » sont dans l'air du temps, sont des « maitres-mots de »...l' « orthodoxie médiatique » « appartiennent à la « *movlangue* » de Pierre-André Taguieff²⁴. « Flexibilité » provenant de « *flexibility* », introduit une charge idéologique induite appartenant au capitalisme très libéral à l'anglo-saxonne, étrangère à l'Histoire de France (1937 etc.). « Flexibilité » implique une optique libérale, qui dans le contexte français ne va pas de soit mais représente une tendance seulement dans l'éventail politique français. Donc un anglicisme peut avoir une fonction idéologique, effaçant un

²³Résister au bougisme , op. cit., p. 9.

²⁴ Résister au bougisme, op. cit., 83

pan de l'histoire des locuteurs. Pierre-André Taguieff²⁵ explique que « la vie humaine est indéfiniment 'flexibilisée', c'est-à-dire précarisée... ».

D'un tout autre ordre Franck Lepage se moque de ces glissements idéologiques dans ses sketches. Il y explique que « le personnel » a été remplacé par « ressources humaines » ; l'être humain est ainsi déshumanisé. On ne parle plus d'exploitation (et c'est bien commode car il n'y a plus d'exploités ainsi), mais de développement. On revient ici au monde de l'entreprise et à la gestion inspirée d'un capitalisme libéral venant de pays anglophones semble-t-il.

On utilise « politiquement correct » (< *politically correct*) au lieu de « de bon aloi » ou « de bon ton », « orthodoxe », « dans l'air du temps » etc. selon le contexte. Ce calque sous-entend une situation politique binaire à l'anglo-saxonne, pas à la française. Ce calque implique un conformisme fondateur de la société: soit on est dans la norme, soit on n'y est pas. Il ne nous semble pas retrouver dans cette expression la diversité sociale française, mais plutôt le conformisme de la société des Etats-Unis. Ce calque est un greffon dont l'origine, la lutte pour l'égalité des droits des minorités (Noirs, les femmes, etc.), plaque une page de l'histoire des Etats-Unis sur l'énoncé francophone. Il y a un décalage entre la forme linguistique et son histoire: le locuteur francophone *dé-parle* car il quitte l'*angle de vue interne* de sa langue.

L'expression « un projet gagnant-gagnant » (< *winwin*, campagne présidentielle de Ségolène Royal, 2007) transpose le discours politique dans le domaine des négociations commerciales car cette expression est issue d'une stratégie de négociation commerciale américaine des années 1980 semble-t-il. Ce calque de l'anglais illustre aussi le problème de la non-cohérence culturelle de l'emprunt qui induit un décalage entre l'énoncé et l'*angle de vue interne* de la langue.

II.C4 Anglicisme syntaxique

On entend l'expression « vision partagée » (< *a shared vision*) en matière de développement par exemple au sens de « vision commune », « politique commune de développement », etc. On sous-entend que la vision est partagée. L'emploi de la voix passive pourtant considérée comme une caractéristique de l'anglais²⁶, se banalise en français: on entend souvent dire « je suis intéressé par » au lieu de « ceci m'intéresse », voire « j'ai envie de ».

II.C5 Anglicisme et concrétisation de l'expression

Le « *briefing* » est une séance d'information pour présenter (introduire) un sujet. Le « *debriefing* » est une réunion pour faire le point, tirer une (première) conclusion est fréquent. Si on emploie moins « *conclusion* », ne risque-t-on pas de moins employer son contraire, « *introduction* », et ce qui est entre les deux, thèse, antithèse, et, synthèse? Est-ce qu'on n'utilise pas plus souvent les termes suivants : « composite » et « consolidé » au lieu de dire « synthèse », à cause des mauvaises traductions de « *composite* » et « *consolidated* »? N'utilise-t-on pas « structuré » au lieu d' « organisé »

²⁵ *Résister au bougisme, op. cit.*, p. 149

²⁶ Stylistique comparée du français et de l'anglais, op. cit. p.136 : « *La fréquence du passif en anglais tient en partie à la structure de la langue.* »

en raison des mauvaises traductions de « *structured* » en français ? N'entendons-nous pas souvent le mot « approche » voulant dire « logique », ou « principe » à cause des mauvaises traductions de « *approach* » ? Tous ces exemples montrent que les bonnes traductions vers le français déboucheraient sur des notions abstraites. Quant à « *approach* » j'aimerais vous rapporter une brève conversation qui illustre tout à fait mon propos. Un traducteur de français en anglais expliquait avoir souvent du mal à le traduire en anglais « la logique de ceci de cela ». Son professeur lui dit : « *approach* » c'est très bien pour rendre « une logique ».

Il y a des mots abstraits qui sont souvent associés comme « cause et conséquence ». Ils offrent un cadre logique sur lequel l'énoncé s'appuie. Quand on traduit « *an implication* » par « une implication » à la place de conséquence on défait le tandem « cause-conséquence ».

On semble amputer la langue française d'un niveau d'abstraction parfois. Une programmation est un type de programmes, et, un programme est composé d'émissions à la télévision. Or ; on emploie indifféremment « émission » et « programme » maintenant car « *program* » signifie émission en anglais. Dans un autre contexte, en employant « un concept » (< a concept) au lieu d'une « idée », on se prive de la séquence logique des idées, pouvant être à l'origine d'un concept, de concepts, constituant une conception. Et, dans ce flou lexical se glisse en français « une construction (mentale) » dont on ne sait plus s'il s'agit d'un concept ou d'une conception.

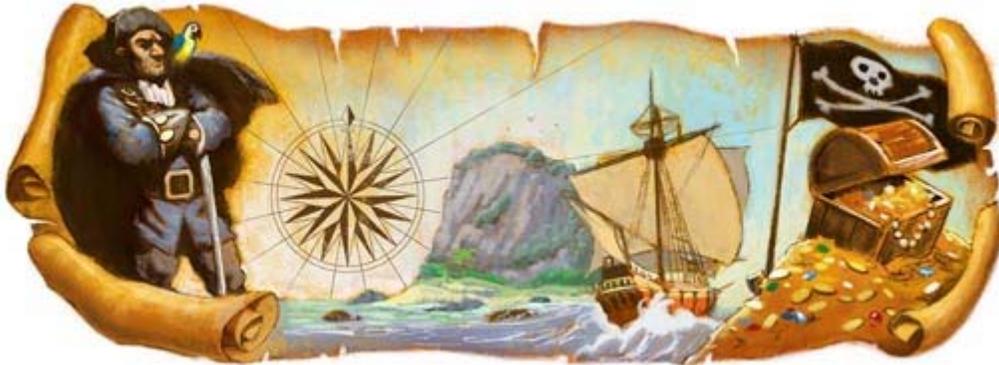
II.C6 Anglicisme et décalage culturel

Ce paragraphe décrit un anglicisme quasiment de-verbalisé car il naît d'une image et non d'un mot.

Les grandes sociétés essaient de reprendre les mêmes publicités pour des clients de différentes langues et cultures. Elles fonctionnent dans une situation d'activité langagière artificielle, caractérisée par une superposition de contextes culturo-linguistiques. On peut alors parler d'anglicismes de-verbalisés: une publicité (aéroport CDG, le 4 mai 2010) représentant une grenouille qui saute, avec l'énoncé « nous avons des longueurs d'avance » est en fait fondée sur l'expression « *leap-frog* » pour évoquer un bond en avant, des progrès spectaculaires. Le passant francophone qui passe devant cette publicité en fait ne la comprend pas tout à fait. Et la société dont on fait la publicité a fait l'économie d'adapter sa publicité aux différentes langues des différents pays visés. C'est mépriser la créativité artistique propre à chacun de ces pays. En outre, il y a un décalage entre la langue et la culture, car en français de France, la grenouille est a priori plutôt associée à la fable de Jean de la Fontaine, qui voulait se faire plus grosse que le bœuf, symbolisant ainsi des ambitions démesurées.

Prenons un autre exemple d'anglicisme de verbalisé ou de décalage culturo-linguistique issu de la communication globale. La langue anglaise est la lingua franca actuelle, en particulier sur Internet. Nous avons trouvé cette image sur Google.fr, en image de fond. Les histoires de pirates pour enfants, les métaphores sur le thème des pirates sont fréquentes en anglais, mais pas en français comme on le voit dans les occurrences indiquées ci-dessous.

[Web](#) [Images](#) [Vidéos](#) [Maps](#) [Actualités](#) [Shopping](#) [Gmail](#) [plus](#) ▼
[Livres](#) [Traduction](#) [Blogs](#) [Mises à jour](#)



Programmes de publicité Solutions d'entreprise À propos de Google Google.com in English

© 2010 - Confidentialité

Sur Google, on obtient 9 800 000 occurrences pour l'expression « pirate in stories for children ». Et sur Google.fr en revanche, on obtient dix fois moins d'occurrences pour pratiquement la même expression.

[Google](#)

le mot pirate

Rechercher

[Recherche avancée](#)

Environ 575 000 résultats (0,23 secondes)

Il y a donc un décalage culturel sur ce site francophone qui a repris des images propres à l'angle de vue interne de la langue anglaise.

II.C7 Banalisation de l'approximation sémantique

Vous trouverez ci-dessous des mots ou expressions français difficiles à comprendre, sans lien avec un anglicisme. S'agirait-il d'une désinvolture lexicale du locuteur généralisée causée par la banalisation de l'imprécision sémantique de l'énoncé dans les médias?

par rapport	Quant à..., au sujet de ..., s'agissant de..., pour etc. Employé sans qu'il n'y ait de rapport stricto sensu.
au niveau	En matière de, dans, au plan régional
« recapter l'électorat du FN » », Claude Dargent, prof de Paris8, 24/03/10,9H30 TV5	Reconquérir, regagner, récupérer
Tri sélectif	A priori si on fait un tri, on sélectionne
Débat interactif	Sans interaction; un débat devient un monologue

III Comment réduire le nombre d'anglicismes pour rétablir la charge sémantique?

III.A RESTITUER LEUR HISTOIRE AUX LOCUTEURS

Au printemps 2010, sur la chaîne de télévision TV5Monde surtout, nous avons remarqué l'utilisation de termes très connotés historiquement, comme si on essayait de restituer l'histoire et l'angle de vue de la langue. La Chine était un « Gargantua » de l'énergie, les travailleurs grecs avaient leur Fronde, les lycées, leurs « Etats-Généraux » de la sécurité dans les lycées. L'histoire récente engendre aussi de nouvelles métaphores : « le Grenelle de l'environnement ».

Le Président Obama était « adoubé » par ses pairs lors d'une conférence. Tout président soit-il de la première puissance « adouber » indique qu'il fallait qu'il fasse ses preuves, qu'il soit reconnu par ses pairs comme un égal. Ajoutons « corvéable » (vu sur un panneau d'un manifestant), « taillable » souvent suivis de « à merci » (issus du Moyen Age), pour éviter « flexible » (<flexible>), (issus du capitalisme libéral). Notons « dans l'air du temps » pour éviter « politiquement correct » (<politically correct>) qui implique une binarité réductrice du réel, qui plaque une page d'histoire étrangère à l'énoncé francophone de France²⁷.

Etre légions, nous relie à l'Empire romain

Etre en lice nous relie au Moyen-âge

Outre la restitution de l'histoire au travers de métaphores, il convient de favoriser la diversité lexicale.

III.B POUR UNE PLUS GRANDE DIVERSITE LEXICALE EN FRANCAIS

Le premier tableau ci-dessous, page 30, regroupe des anglicismes fréquents rencontrés dans des médias français avec des suggestions de remplacement, assorties de commentaires. Le deuxième tableau, page 40, regroupe des anglicismes francisés fréquents rencontrés dans des médias français. Ces tableaux pourraient intéresser des francisants qui améliorent leur maîtrise du français en lisant ou écoutant des médias français.

²⁷ Lexique de civilisation américaine et britannique, M. Goffart, A. Guet, G. Jones, F. Michelet, PUF, 1996, Paris, p237

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas aussi entendre dire ou lire cela?	Commentaires :
administration	l'administration Obama	le gouvernement Obama	En France les pouvoirs publics, les collectivités recrutent les fonctionnaires. Ils sont l'administration. Leur grand nombre est une spécificité française qui a ce titre doit être désignée sans ambiguïté.
apparent	apparent	manifeste, patent	employer « patent » permet de ne pas oublier son pendant « latent »
efficient	efficient	Performant, d'un bon rendement	
ice age	age de glace	Ère glaciaire, a cause du film « L'Age de glace » sans doute. Le battage publicitaire médiatique sur le film a du nuire à l'emploi du mot « ère ».	Cohérence sémantique interne du français mise à mal et comment expliquer aux écoliers désormais « ère ou période glaciaire » se dit « âge de glace » au cinéma mais pas dans leurs manuels.
agenda	l'agenda de la réunion	l'ordre du jour	Récemment encore c'était le carnet annuel dans lequel on inscrit tout ce que l'on doit faire.
alternative	une alternative, des alternative(s)	une autre ou d'autres option(s); une option différente ou des options différentes, etc.	On en oublie le sens de: « l'alternative » en français parlé, précédé d'un article déterminé, au singulier, signifiant la seule autre option possible.
best-seller	un best-seller	un produit qui caracole en tête des ventes (si on a le temps de le dire), un succès de librairie, une excellente vente, etc.	Disparition accélérée de « caracoler » peut-être; succès « commercial » a une connotation péjorative.

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas aussi entendre dire ou lire cela?	Commentaires :
brainstorming	brainstorming	Remue-méninges (recommandation officielle), réflexion collective (même si un peu long à l'ère du SMS), etc.	Ce qui gêne peut-être dans « remue-méninges » c'est, la contrainte sémantique que constitue la reprise de la même image (« cerveau » proche de « méninges »), suivant ainsi le penchant de l'anglais au concret, et non le penchant u français à l'abstrait.
briefing	un briefing, réservé au domaine militaire	réunion d'information information préalable ou information préparatoire ou compte rendu, sans toujours introduire l'idée de réunion qui n'est pas dans briefing.	
burn out anglicisme fondé sur une erreur car il s'agit de « burnt out »	un burnout (Muriel Robin a « On n'est pas couche », « Question à la Une » reportage en Belgique, 23 avril 2010, TV5 18H30 avec sous-titre et explications entre parenthèses.	surmenage, avoir vidé ses batteries, être à plat, vidé, extenué, raplapla, nase,	La communication est rompue. Le locuteur croit peut-être marquer son appartenance à un « club » fermé, une élite qui se comprend...
business	« Moscou lance sa « business school » à vocation mondiale», Figaro 26 septembre 2006.	Comme la légende qui accompagne la photo: « école de commerce ».Il y en a beaucoup en France, certaines d'une réputation internationale	Le contexte international (car on lit : « pour rivaliser avec l'Insead de Fontainebleau et la Sloan school of management du MIT ») cause l'anglicisme. Incohérences lexicale entre la légende et l'article..
cabinet, archaïsme, causé par l'influence de l'anglais.	le cabinet	pour « gouvernement », ce qui est possible en France sous un régime parlementaire	A ne pas confondre avec le cabinet d'un ministre en France sous un régime présidentiel.

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas aussi entendre dire ou lire cela?	Commentaires :
Care	la société du care (Martine Aubry Mai 2010)	du bien-être, ou animé du souci de l'autre etc.	Expression incomprise d'où les nombreux articles tentant de l'expliquer.
challenge	un challenge	défi, gageure; problème; tache, etc.	Polysémie excessive, réductrice de la diversité lexicale en français : on en vient à banaliser « défi » qui équivaut à une « tache ». <i>Même constatation en russe avec « вызов »</i>
challenger	un challenger	concurrent direct, qui talonne le tenant du titre, le dauphin désigné, etc.	« talonner, « dauphin », tombent aux oubliettes. Or «dauphin »désignait l'héritier du trône de France et signifie le successeur désigné de quelqu'un (homme d'État, champion, magnat fortuné etc.)
coach	un coach	entraîneur sportif, une personne plus expérimentée qui sert de conseiller à un débutant, etc.	
coaching	le coaching coaching en maths	entraîner, cours privés de math, etc.	
come-back	faire son come-back	revenir sur scène après x années, remonter sur les planches, etc.	
competition	Compétition (compétitif, compétiteur, or, « compétiter » n'existe pas)	concurrence (d'où concurrentiel, un concurrent)	Amalgame des champs thématiques sportif et commercial : « une compétition de natation », et, « la concurrence est rude ».

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas aussi entendre dire ou lire cela?	Commentaires :
concept	Concept	Idée	En français il existe trois niveaux d'abstraction : idée, concept, et, conception. L'amalgame d'idée et de concept prive la langue d'un niveau d'abstraction.
debriefing	un débriefing, réservé au domaine militaire	Hors contexte militaire, une réunion pour faire le point, bilan, rapport de fin de mission, une première conclusion, etc.	Si on emploie moins « conclusion », ne risque-t-on pas de moins employer « introduction », qui tous deux offre un cadre logique sur lequel s'appuie l'énoncé?
education	l'éducation	éducation, mais aussi instruction	L'amalgame de deux notions distincte; accélère peut-être la disparition de « instruit ».
e-information, or on ne doit pas avoir deux voyelles successives en français, on prononce le « e » à l'anglaise	« la e-info » (Secrétaire d'État au développement numérique de France avril 2020) : la brièveté de l'anglais est très commode	L'information électronique, (info sur) support électronique, etc.	Quand une personnalité publique parle, elle est médiatisée et sa fonction semble légitimer sa formulation.

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas aussi entendre dire ou lire cela?	Commentaires :
événement	un événement	une réception mondaine à grande échelle, un salon ou un séminaire professionnel, une manifestation culturelle etc. ne sont pas des événements.	Le mot n'est pas employé au sens habituel d' « un heureux événement » ni au sens d' « événement historique ». A défaut d'événement tout devient « événement »? Un gigantesque rassemblement altermondialiste x jours durant, voilà un événement.
expertise	une expertise; avoir les expertises requises	compétence, etc	En français le mot expertise désigne l'expertise faite de biens assurés, ou une analyse approfondie
explicit	Explicite	clair; etc.	pas au sens d'explicit contraire d'implicite, juste au sens de « clair ». Et « clair » remplace logique, évident dans l'expression très répandue « C'est clair ».
feedback	feedback	rétroaction dit Larousse; réaction, et écho dirais-je, etc.	Un anglicisme peut être un mauvais greffon. Par exemple, le « feedback » est bon, ou mauvais, positif ou négatif. Y en a ou y en n'a pas. D'où u usage restreint de la vaste gamme lexicale que sont les adjectifs par ex on n'entend peu « feedback mitigé »
focus	focus	gros plan sur, dossier, etc.	« focus » engendre-t-il l'emploi de focaliser pour (se) concentrer, accorder la priorité à, privilégier, axer sur, centrer sur etc.?

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas aussi entendre dire ou lire cela?	Commentaires :
flexible	flexible	accommodant, de bonne volonté, souple	Flexible se rapportait plutôt à une propriété physique avant, distinguant la souplesse concrète, physique de la souplesse abstraite (psychologique etc.)
format	format	statut, forme, etc.	On pourrait risquer d'oublier le couple « forme et fond ».
Fun	fun	Pour rire, galérer, pas sérieux, s'amuser, plaisanter, etc.	La rigolade, la galéjade
frustration	frustration	déception, colère, contrariété, etc.	N'oublions pas que le sens principal était psychologique, (ex :Les Frustrés, de Bretecher), récemment encore.
future	future	avenir, etc.	
glamour	glamour	mode à paillettes, clinquant, voyant, tape à l'œil, etc.	
global	global	voulant dire mondial, ou global, au sens de vue d'ensemble, etc.	La mondialisation et globalisation sont deux choses différentes
gouvernement	le gouvernement local	pouvoirs publics locaux, autorités locales, la collectivité, etc.	
hacker	un hacker	pirate (piratage informatique)	Larousse 2010 précise que fouineur est la recommandation officielle
icône	les cabines de téléphone rouges au Royaume-Uni « icône nationale», tv5 20h, 23/04/10	symbole, emblème, égérie de, etc.	Pour ne pas confondre avec les icônes (de Roubliev)

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas aussi entendre dire ou lire cela?	Commentaires :
implication	implication	participation conséquence, etc.	Incohérence sémantique avec l'emploi au sens de participation coupable, d'un complice. « Conséquence » appelle « cause », (qui appelle « cause profonde »), soit la perte d'un cadre logique.
inclusion	« inclusion financière »	service financiers pour tous, etc.	On peut parler d'inclusion sociale mais pas financière en français.
leader, n'est pas un anglicisme pour l'Académie Française ²⁸ .	leader (le leader de l'opposition)	chef, dirigeant, patron de tel ou tel parti le magnat d'un secteur, personne à poigne, une autorité, un maître, guide etc.; (savoir) guider	Réduction de la diversité lexicale. Dans la revue Capital janvier 2007 page 58 on voyait 4 photos d'oligarques, accompagnées de quatre légendes; une seulement disait « leader », les autres disaient : « le nouveau géant des télécoms », « le magnat de l'or », « l'ancien roi du pétrole ». Dans le Fig Mag, 13 septembre 2008, page 42: « les pontes du business », « les caciques de l'ancien régime »
leadership	leadership	chef de file, être numéro 1 de, le magnat du, avoir la suprématie de, de main de maître, avec maestria, autorité, etc.	La réduction de la diversité lexicale engendre un appauvrissement de la diversité stylistique.
Loser	loser	perdant, dit Larousse; je suggère « un raté », etc.	Induction d'un point de vue philosophique qui sous-entend que dans la vie on perd ou on gagne, soit une vision assez violente des choses.

²⁸ Dictionnaire de l'Académie Française, tome 2, Fayard 2005 Page 1065

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas aussi entendre dire ou lire cela?	Commentaires :
mail, qui signifie le courrier en général	Mail	un courriel, soit le message électronique; mél précédant l'adresse électronique comme « Tel. » précède un numéro de téléphone;.	Quiproquo garanti au quotidien pour des francophones qui sont de passage en France.
management	management ²⁹	gestion, direction d'une entreprise; .la direction, les hauts responsables, etc.	polysémie lourde à en juger par le nombre de traductions suggérées ³⁰
manager	manager ou manageur ³¹	gestionnaire, chef d'entreprise propose l'Académie Française, etc.	Responsable, gérant, cadre, etc. ³²
medley	Medley	pot pourri de chansons d'un artiste, etc.	Tout francophone comprend-il?
mentor	mentor, n'est pas un anglicisme	modèle, référence, maître à penser, mètre-étalon, et « conseiller, guide, parrain » ³³ , etc.	emploi généralisé depuis peu sous l'influence de l'anglais semble-t-il.
Mix	mix	panachage, mélange, pot-pourri, etc.	
national	un national	ressortissant d'un pays, un citoyen	La polysémie dont « national » est surchargé exige un effort de la part de l'interlocuteur pour rétablir le sens.
networking	networking	réseautage, etc.	avoir des relations, un carnet bien rempli, avoir de l'entregent
niche	une niche sur le marché; une niche	un créneau, secteur porteur, etc.	

²⁹ Dictionnaire de l'Académie Française, tome 2, Fayard 2005 Page 1220

³⁰ Guide anglais-français de la traduction, Rene Meertens³⁰ Chiron 2009Page 289

³¹ Dictionnaire de l'Académie Française, tome 2, Fayard 2005 Page 1220

³² Guide anglais-Français de la traduction, Rene Meertens³² Chiron 2009Page 289

³³ Guide anglais-Français de la traduction, Rene Meertens³³ Chiron 2009Page 297

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas aussi entendre dire ou lire cela?	Commentaires :
	fiscale », TV5 20 mai 2010, 10H	un cadeau fiscal, un privilège fiscal, etc.	
outsider	l'outsider	le nouveau venu qui change la donne, l'équation, etc.	Trublion, qui n'appartient pas au gotha, inconnu, nouveau venu, concurrent atypique
overbooking	overbooking,	surréservation ³⁴ , etc.	« surbooking »
package	package	train de mesures, ensemble de mesures, un dispositif; un forfait, etc.	
packaging	packaging	emballage, la présentation, la mise en forme, etc.	
panel	un panel	un groupe, aréopage (si de rang élevé) etc.	
performance	performance	prestation, représentation, etc.	amalgame avec une performance qui signifie un excellent résultat
remake	un remake	reprise, nouvelle version, réadaptation, etc.	
scoop	un scoop	avoir la primeur, en exclusivité, etc.	« information exclusive » ³⁵
score	score	résultat, résultat final, classement, etc.	Selon qu'il s'agit d'un match, d'une élection, d'une compétition sportive
Show-off	« ...show-off ostentatoire » Télématin dans un reportage sur les voitures le 18 mai 2010	« ostentatoire » aurait suffi. L'esbroufe », « l'épate » pour « épater » aurait convenu « pour la montre » (niveau stylistique plus littéraire), etc.	On risque d'oublier tous ces termes porteurs de nuances stylistiques, indicateurs de niveaux de langue.
Slash	slash (absent du Larousse 2010, mais employé sur	barre oblique	

³⁴ Service-Public.fr et Guide anglais-Français de la traduction, Rene Meertens³⁴ Chiron 2009Page 333

³⁵ Guide anglais-Français de la traduction, Rene Meertens³⁵ Chiron 2009Page 425

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas aussi entendre dire ou lire cela?	Commentaires :
	TV5Monde)		
Spam	spam (dans Larousse 2010)	pourriel (non admis par l'Académie Française)	pourriel a pourtant son pendant, courriel
sponsor	sponsor	parrain, mécène, bienfaiteur, etc.	
standard	un standard de la variété française	ancien succès devenu un « classique » indémodable, etc.	Confusion possible avec norme, canon, critère ou banal, ordinaire, habituel.
supporter	supporter	partisan, défenseur d'une cause, etc.	Admis dans le sport, mais dans d'autres domaines restreint l'emploi des adjectifs par exemple : on entend « ardent défenseur » pas souvent « ardent supporter »
talkshow	talkshow	débat télévisé, etc.	Car c'est un débat d'idées lors d'une campagne électorale par exemple
taskforce	taskforce	équipe spéciale, etc.	Un téléspectateur lambda, qui ne connaît pas l'anglais ne comprend pas.
Test	test en maths	contrôle de maths, etc.	Le contrôle porte plutôt sur un chapitre entier, l'interrogation écrite (surprise ou non) porte sur un point seulement.
thriller	un thriller (bon ou mauvais)	un roman policier, etc.	L'anglicisme porte le risque de restreindre l'emploi d'adjectifs. Un roman policier est palpitant, vous tient en haleine, etc.
touch	touch(e) « ... la Swiss touch, c'est lui »tv5jt1/4/10	note, couleur locale, savoir faire	
transparence	transparence	franchise, en toute clarté, limpide public	Ajoutons cristallin, net,
vintage	vintage	mode qui revient, classique, patiné par le temps, à l'ancienne	Un vêtement, un meuble, une décoration est vintage.

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas aussi entendre dire ou lire cela?	Commentaires :
vision	une vision	conception, vision des choses, philosophie, projet de société	Hugo était un poète visionnaire; avoir une vision religieuse par exemple, avoir des visions relèvent de la psychiatrie généralement
volatile (pas dans Larousse 2010)	volatile	instable, fébrile	
Wrap	un wrap	Roulade, rouleau, roule, de saumon, etc. Le descriptif du catalogue Picard aout 2010 propose un libelle : « bouchée » (« de délicieuses bouchées appétissantes). Un « blin » en russe.	Le mot anglais peut être incompris. «Roulade » donnerait un accent provençal, coloré. « Wrap » est dépourvu de tout accent; on le retrouve transcrit phonétiquement en russe dans des menus pour designer une crêpe fourrée (au jambon, au etc.)

Anglicismes francisés

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas dire ou lire aussi cela?	Commentaires :
Abused	abusé	maltraité	Nous renvoie à maltraitance, emploi récent
Activist	un activiste	un militant, etc.	un activiste peut agir seul, pas un militant. Militant renvoie à militer, militer à militer pour une cause, une cause, à une cause noble etc.
alternative (adj)	cinéma alternatif	Un cinéma nouveau, différent ou dans un contexte caractérisé par le	Appliquer au transport, on dirait « itinéraire alternatif » pour

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas dire ou lire aussi cela?	Commentaires :
	une proposition alternative	monopole d'un type de cinéma il s'agit d'un cinéma dissident, indépendant, etc. une contre-proposition	« itinéraire de délestage »
approach	approche	démarche, la façon d'aborder un problème, soit la logique, le principe, l'optique, raisonnement, etc.	Des termes propres à une expression tendant à l'abstraction seraient-ils moins utilisés à cause d'approche?
to approach	approcher quelqu'un	contacter, aborder X, saisir X de...etc.	
anxious	anxieux	anxieux; désireux de	
Basic	basique : « une voiture robuste, basique » Télématin 18 mai 2010	simple, etc. ; fondamental, essentiel	Basique vient de base, appartient au vocabulaire de la logique, pas à celui de la voiture a priori. On en oubliera « rudimentaire » au fil du temps, et donc, « rudiments »
Biaised	biaisé	fausse, partial, préconçu, pas objectif, tendancieux, déformé	
to boost	booster	relancer, faire repartir, revigorer,	
to brief	briefer	informer, etc.	
to celebrate	célébrer un événement, (une victoire), quelqu'un	célébrer une messe, commémorer un événement, chanter les louanges de, etc.	
to coach	coacher	former, entraîner, etc.	
to compete	compétiteur (mais le verbe compétiter n'existe pas)	concurrent, adversaire, etc.	Amalgame entre compétition (sportive) et concurrence (commerciale)
competitive	compétitif	concurrentiel	
completed	complété		Ne veut pas dire terminé!
complex	complexe	compliqué, etc.	
concept	un concept	une idée, etc.	Un concept correspond à

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas dire ou lire aussi cela?	Commentaires :
			un niveau plus élevé d'abstraction
concerned	concerné	soucieux, inquiet	
confronted	confronté	affronté	On est confronté à quelque chose qu'on décide d'affronter ou non
considered	considéré	envisagé	
to construct	construire	concevoir, etc.	
construction	construction (mentale)	concept, conception, etc.	
to control	contrôler	maitriser : M.Diouf, 29/03/10, 4 Vérités « la maitrise des choses,...la maitrise de l'eau »..., etc.	
counterproductive	contre-productif	nuire à	
cosmetic	cosmétique	superficiel, en apparence	
determination	détermination,	volonté forte, être résolu, être bien décidé, etc.	
developpement	développement	évolution, mise au point, etc.	
a new developpement	un nouveau développement	un rebondissement, etc.	
domestic	domestique	national; il faut d'autant plus veiller à l'emploi de « national » qu'il est déjà utilisé pour un autre sens (« ressortissant », citoyen) comme si la déperdition sémantique causée par un anglicisme pouvait en entraîner un autre.	Confusion sémantique entre ce qui relève du foyer (domestique) ou du pays (national)
Donor	donneur	bailleur de fonds, M.Diouf, 29/03/10, 4 Vérités	
dramatic	dramatique a la tv, présentation du film sur	spectaculaire, etc.	Genre littéraire qui se distingue du tragique et du comique, qui tous trois

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas dire ou lire aussi cela?	Commentaires :
	l'inventeur de Facebook, qui explique que sa vie n'était pas aussi « dramatique », soit une mauvaise traduction.		constituent un ensemble de catégories regroupant toute la littérature.
Eligible	éligible	qui peut être élu	Croyant dire « ayant droit à »
to emerge	émerger, en parlant des « boutiques-restaurants qui émergent », Télématin 18 mai 2010	apparaître, s'ouvrir, etc.	Commentaire dans partie I sur relief dans texte qui accompagne le tableau.
emerging	émergent	nouveau	
re-emerge	re-emergence	résurgence	regain; recrudescence
Ethics	Éthique	la morale, etc.	Si on dit « éthique professionnelle » on oublie la « déontologie »
to exchange, to have an exchange, semble à l'origine de ce nouvel emploi d'échanger	échanger	Quand on dit : « on va échanger après ce film » pour dire qu'on va en parler, échanger nos impressions, nos idées sur le film	l'énoncé est tronqué car échanger doit être suivi d'un complément d'objet
Excited	excité	passionné, enthousiaste	
to explicit	expliciter	expliquer	
to be exposed	certaines banques sont plus exposées ; en parlant d'anciens prisonniers de Guantanamo en Suisse 24/03/10, sur la chaîne TV5Monde, 9h « ne pas les exposer » pour préserver leur vie privée.	Ici, avoir pris des risques	livré en pâture sur la place publique, médiatisé à son insu

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas dire ou lire aussi cela?	Commentaires :
facilitator	facilitateur	animateur d'un débat, facilitateur	Un chanteur de chanter, pourquoi ne pas respecter la construction?
Finalize	finaliser	finir de, terminer, boucler (un dossier) conclure, achever, parachever	Le Figaro 9, 10 aout 2008 dans l'article intitulé «La maison la plus chère du monde » : « Le compromis de vente de la villa Leopolda aurait été signé il y a quelques jours devant un notaire niçois et devrait se finaliser début septembre » Confusion sur la procédure juridique : en France on signe le compromis de vente puis le contrat de vente.
focal point	point focal	coordonateur, etc.	
Formal	formel	Un dîner formel est protocolaire, pas décontracté	Une personne familière n'est pas formelle
flexibility	flexibilité	bonne volonté, souplesse, être accommodant, savoir faire des concessions, etc.	
A fundamentalist. le fondamentalisme est un mouvement religieux en Amérique du Nord dans certaines églises de la réforme ³⁶	un fondamentaliste	intégriste, par exemple: « les intégristes catholiques, juifs, musulmans » ³⁷ , etc.	Un chercheur fondamentaliste fait de la recherche fondamentale ³⁸

³⁶ Dictionnaire de l'Académie Française, tome 2, Fayard 2005 page 327

³⁷ idem

³⁸ idem

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas dire ou lire aussi cela?	Commentaires :
governance	la gouvernance ajoute une nuance nouvelle « une certaine façon de prendre les décisions et d'harmoniser les intérêts » ³⁹	politique, politique de gestion, gestion des biens publics, etc.	Le mot « politique » nous relie à la Grèce antique ; « concept anglo-saxon ...étranger au droit français » ⁴⁰ , mais qui ajoute une nuance nouvelle en français
Holistic	holistique	d'ensemble, global, général	
Impact	impacter, être impacté, 2/8/2010 site Kelformation , « formation et métiers de la croissance verte » : « Un actif sur deux sera impacté »	être touché, concerné; en pâtir (si négatif), etc.	
Illegal	illegal, etc.	clandestin (en parlant d'immigrés par exemple)	
implement	implementer	mettre en œuvre, appliquer, utiliser	
inclusive	inclusif	pour tous, un dialogue avec et pour tous est général, si ce n'est pas élitiste, mais ouvert a tous, c'est démocratique, populaire	Quid de l'opposition ex-/in-? Si on dit« développement inclusif », que signifie « un développement, exclusif »?
indiscriminate	indiscriminé	aveugle	
industry	industrie bancaire	secteur bancaire, la banque, les banques, filière, etc.	L'économie est divisée en trois secteurs : primaire, (l'agriculture), le secondaire, (l'industrie), et, le tertiaire (les services).
Initiate	initier	commencer, être à l'origine de, lancer, etc.	rien à voir avec les rites d'initiation

³⁹ Vocabulaire juridique, Gerard Cornu, page 444,Puf, 2007

⁴⁰ Vocabulaire juridique, Gerard Cornu, page 444,Puf, 2007

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas dire ou lire aussi cela?	Commentaires :
to instrumentalize	M. Borloo, invité de l'émission «4Vérités » : « ceux qui veulent instrumentaliser l'écologie à des fins politiques »	récupérer, feindre être écologique par opportunisme, etc.	
to list	lister	inventorier, énumérer, répertorier	
nervous	nerveux	avoir le trac à une occasion donnée, être inquiet, etc.	être nerveux est un trait de caractère d'une personne qui s'énerve souvent
opportunity	opportunité	occasion, aubaine, chance, manne etc.	oubli de l'expression « l'occasion fait le larron » si on n'emploie moins occasion
periodically	périodiquement	régulièrement, etc.	
to post	poster (sur un site)	afficher, etc.	
presentation	présentation	exposé, etc.	
proactive	proactif	anticiper	
program	programme de télévision	émission de télévision	L'amalgame fait entre programme et émission prive le français d'un des trois niveaux d'abstraction suivants : émission, programme (constitué d'émissions) et programmation (type de programme).
proximity talks	pourparlers de proximité	pourparlers indirects, etc.	
to realise	réaliser	se rendre compte de	Réaliser un rêve
response	réponse	réaction, riposte	
to revisit	revisiter	revu et corrigé, réactualisé, remanié, remis au goût du jour, adapter, donner une nouvelle interprétation artistique, une nouvelle version	
supplement	supplémenter	compléter	

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas dire ou lire aussi cela?	Commentaires :
sponsor	sponsoriser	parrainer, faire du mécénat	rétablira le lien avec un aspect du passe, l'histoire des mécènes
sympathy	sympathie	condoléances	
support	supporter	soutenir, favoriser	On supporte quelque chose de désagréable, on soutient quelque chose qu'on apprécie.
to test	tester	mettre à l'épreuve, faire des essais, faire une dégustation	
Veteran	vétéran	un vétéran est «un ancien » en français, un vieux de la vieille; un ancien soldat	
visibility	visibilité	mise en évidence, en valeur, médiatiser..., arborer....	La visibilité est mauvaise par grand brouillard
volunteer	un volontaire	un bénévole, vient de bon et volonté, pour signifier agissant de façon désintéressée, qui travaille à tire gracieux	Être volontaire signifie avoir beaucoup de volonté, le contraire de velléitaire.

Calques d'expressions entières de l'anglais en français

L'expression anglaise	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas dire ou lire aussi cela?	Commentaires :
based on	basé sur	fondé sur; fort de	socle etc.
collateral damages	Des dégâts collatéraux (très médiatisé depuis la première guerre du Golfe semble-t-il)	« dommages Indirects, non-intentionnels » ⁴¹	L'anglicisme semble induire une fatalité car il ne sous-entend pas de sujet.

⁴¹ Guide anglais-Français de la traduction, Rene Meertens⁴¹ Chiron 2009Page 90

L'expression anglaise	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas dire ou lire aussi cela?	Commentaires :
glass ceiling	briser le plafond de verre	obstacle invisible, etc.	page d'histoire américaines plaquée sur l'énoncé francophone au travers de cette expression qui évoque la condition des femmes et des minorités aux Etats-Unis ⁴²
to make a difference	faire la différence (23/3/10,TV5Monde, 22H30), Il a fait la différence sur la dernière barre rocheuse »	changer la donne, se distinguer, faire évoluer, changer avancer les choses, etc.	
to sell an idea	vendre une idée	convaincre de, etc.	
politically correct	politiquement correct	de bon aloi/ton, orthodoxe, dans l'air du temps, etc.	L'anglicisme présuppose une situation binaire (correct ou pas)
thank you for	merci pour (remercier pour)	Merci de (remercier de)	
to put pressure on somebody	mettre la pression sur quelqu'un	exercer une pression sur X influencer X, vouloir obliger X a insister pour que X, solliciter X, etc.	Disparition possible de niveaux de langue
general elections (UK)	élections générales	élections législatives, etc.	Rupture dans la communication : le message n'est pas transmis.
Mobile hospital	hôpital mobile	hôpital de campagne, etc.	
no problem	pas de problème	je vous en prie, ce n'est pas grave, etc.	
plan B	Plan B, titre d'un film en français avec entre parenthèse le titre original « back up plan »en 2010	plan de secours, solution de repli, roue de secours, etc.	La médiatisation des mêmes métaphores risque de réduire la diversité culturelle.

⁴² Lexique de civilisation américaine et britannique, M.Goffart, PUF 1999 page134

L'expression anglaise	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas dire ou lire aussi cela?	Commentaires :
road map	feuille de route (dont le sens initial a été oublié : consignes précisées données à un subordonné dans l'armée)	plan de sortie de crise, de règlement d'un conflit; banalisé et réduit à voie à suivre, façon de procéder dans d'autres contextes, etc.	D'abord médiatisé, semble-t-il, pour le conflit israélo-palestinien dans les instances internationales.
to share	partager une information; partager ses jouets avec ses amis, (traduction littérale de séries tv pour enfants)	faire connaître, transmettre, informer de, communiquer; prêter ses jouets, etc.	Quand on dit : « on va partager après ce film » pour dire qu'on va en parler
trademark	« sa marque de fabrique par rapport à la présidence précédente », Claude Dargent, prof de Paris8, 24/03/10, 9H30 TV5	Signature, facture, etc.	Une métaphore issue du domaine commercial dans le domaine politique...
white paper,	livre blanc « préparation d'un livre blanc » pour les retraites 25/03/10 jtTV5	rapport officiel	
win-win situation	gagnant-gagnant	chacun peut y trouver son compte,...	

Citons en passant des mots anglais détournés de leur sens anglais, en français, (Ce phénomène n'est pas nouveau).

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas dire ou lire aussi cela?	Commentaire :
People	Les people (qui a donné pepolisation=utilisation des vedettes à des fins médiatiques par les responsables politiques)	célébrités, vedettes, etc.	
People	la presse people	« La presse-Gala » me suggérerait une amie, etc.	

Le mot anglais	On entend dire ou on lit ceci :	Mais ne pourrions-nous pas dire ou lire aussi cela?	Commentaire :
smoothies	Catalogue de Picard été 2010, page 44, suivi d'une définition : » bâtonnets glacés avec plus de 85% de fruits ».	Sorbet en bâtonnets aurait convenu.	Le mot anglais doit a priori séduire le client, sans doute aux yeux des responsables de publicité. Effet de mode qui disparaîtra peut-être

La réduction de la diversité lexicale, constatée dans la deuxième colonne, en partant de la gauche, dans les tableaux ci-dessus, est porteuse d'uniformisation linguistique. L'uniformisation linguistique peut engendrer une déperdition de la charge sémantique, des niveaux stylistiques et une déculturation. Essayons donc de protéger la diversité lexicale constituée au fil des siècles, décrite dans la troisième colonne, sans enfermer la langue dans un carcan car une langue n'est pas figée mais en constante évolution.

CONCLUSION

Et si on s'inspirait de l'organisation de la communication multilingue telle qu'elle existe dans une organisation internationale? Une organisation internationale a des services linguistiques, d'où l'absence des anglicismes cités dans nos deuxième et troisième parties comme « *coach* », « *package* », « *focus* », etc. dans les documents d'une organisation internationale comme les Nations-Unies. Or, une organisation internationale est une superposition de contextes culturo-linguistiques. Il n'y existe pas seulement une ouverture constante sur l'anglais comme celle décrite dans la nouvelle situation d'activité langagière du français dans notre deuxième partie: aux Nations-Unies, par exemple, les six langues de travail et les langues officielles cohabitent. Les *angles de vue interne* de plusieurs langues cohabitent dans un même espace d'activité langagière, espace nouveau car sans passé, artificiel car pas enraciné dans un espace géographique. Certes la majorité des textes étant traduite à partir de l'anglais, on peut dire qu'il y existe aussi une ouverture quasi permanente sur l'anglais, comme sur la Toile. Mais contrairement à la Toile, une organisation internationale est dotée de services linguistiques avec des traducteurs professionnels et des terminologues qui doivent veiller à la charge sémantique de l'énoncé.

Voici un exemple symptomatique du métier de traducteur. Dans la base de données des Nations-Unies, *Unterm*, on verra pour « *stakeholders* » au lieu d'un simple « acteur », ou « parties prenantes », « les forces vives » d'une société. Voilà un exemple qui montre le travail de réflexion, du traducteur. Autre exemple « *bipartisanship* » traduit dans un document de l'ONU par « esprit de concertation politique ». Certains traducteurs trouveront cette traduction trop longue...etc. La traduction est tout sauf un processus facile, rapide quasi automatique comme voudraient le laisser croire nombre de traductions de l'anglais en français sur Internet.

Certes il existe en France tout un dispositif institutionnel linguistique dynamique. Mais on pourrait peut-être le compléter par des traducteurs/relecteurs dans les salles de rédaction, sur les plateaux de télévision pour lire le commentaire d'un reportage avant sa

diffusion, si possible, car un correspondant, sur place, dans un environnement anglophone, est d'autant plus enclin à faire des anglicismes. Le journalisme est un métier, la traduction en est un autre. Dans le cas de rédactions d'articles en français à partir de dépêches en anglais l'aide de traducteurs/relecteurs serait utile aussi. Le plateau de télévision dès qu'il y a une liaison directe depuis l'étranger (passant par un anglais maternel ou non), ou, la salle de rédaction qui utilise des dépêches d'agences de presse (anglophones le plus souvent) deviennent des espaces d'activité langagières essentiellement composés d'une ouverture sur l'anglais et donc doivent être organisés comme une organisation internationale avec un personnel linguistique.

Compte tenu de la domination du cinéma anglophone dans le monde aujourd'hui, le même raisonnement peut s'appliquer au cinéma, lui aussi devenu un espace d'activité langagière essentiellement composé d'une ouverture sur l'anglais. Des budgets plus importants semblent nécessaires à la traduction/adaptation. Cela est essentiel pour des films pour enfants. Un budget pour favoriser la production francophone (russophone, etc.) est aussi nécessaire. Quand on regarde des épisodes de « *Totally Spies* », on entend des anglicismes, mais si on regarde des dessins animés francophones la langue, on en entend beaucoup moins. Cela est vrai aussi de feuilletons populaires pour adultes. Je n'ai regardé que quelques épisodes de « *Desperate Housewives* », doublés en français. Parfois, l'image devenait indispensable pour rétablir ou compléter le sens de l'énoncé francophone. Il est arrivé que l'image et l'énoncé ne coïncidaient pas. Dans un épisode une jeune femme sur le pas de la porte dit : « Tu ne m'invites pas? », voulant dire « Tu ne m'invites pas à entrer? » ou « Tu ne me fais pas entrer? ». Il ne pouvait pas être question de l'inviter car elle était déjà sur place, venue à l'improvisiste.

Veiller à la qualité de la traduction/adaptation des films est essentiel car l'uniformisation immense de nos sociétés dont parle Pierre André Taguieff passe en partie par le secteur des spectacles.⁴³ En fait la communication en générale, compte tenue de la fenêtre toujours ouverte sur l'anglais a besoin de se doter d'une aide linguistique; il ne s'agit pas de traducteurs stricto sensu toujours mais plutôt de relecteurs, d'adaptateurs etc. La nouvelle situation de l'activité langagière semble avoir besoin de ces nouveaux métiers linguistiques. Des traductions professionnelles permettent de respecter la spécificité de *l'angle de vue interne* propre à la langue. Nous faisons un parallèle ici avec les organisations internationales pour souligner le principe même de l'existence de services linguistiques pour organiser une communication multilingue. Les plateaux de télévision d'un pays francophone X, les sites de journaux d'un pays francophone X pourraient avoir recours à des relecteurs-traducteurs pour respecter *l'angle de vue interne* de la langue mais en insistant, eux, sur les connotations culturelles du pays X.

On peut citer un exemple de désignation d'Unterm qui correspond à une pratique de la langue française, distincte de celle des médias français par exemple. Dans un texte des Nations-Unies il sera plus difficile de trouver le calque de l'anglais « pays émergents » que dans des médias français. En effet, en France, on emploie le mot émergence au sujet d'un pays (< « *emerging countries* ») pour dire qu'il occupe une plus grande place sur la scène internationale, au sujet d'un problème qui apparaît, de nouveaux restaurants aussi (cf ci-dessus page 9). Mais Unterm mentionne plus souvent les « économies

⁴³ Résister au bougisme , op. cit., p. 111

émergentes », que les « pays émergents ». On y lit par exemple comme définition de G8+5: “*Consists of the heads of Government from the G8 nations (Canada, France, Germany, Italy, Japan, Russia, the United Kingdom and the United States), plus the heads of Government of five leading emerging economies (Brazil, China, India, Mexico and South Africa.*” Un terme ne semble pas vouloir réduire l’existence d’un pays à sa forte présence sur la scène internationale: un pays existe puissant ou non.

Le dialogue multilatéral se développe dans une situation d’activité langagière multilingue organisée. Par exemple, la nouvelle pratique de l’activité langagière au sein d’une organisation internationale établit des définitions reprises à l’extérieur de la dite organisation internationale.

Voyons l’expression « développement durable » utilisée dans le rapport Brutland en 1987, résultat du dialogue multilatéral. Elle appartient à un langage commun (traduit en six langues), qui se forge autour de l’*angle de vue global* du multilatéralisme. Et « développement durable » a une définition valable pour les six langues des Nations-Unies. Certes en France les mots « écologique », « vert » existaient avant 1987. Par exemple dans un discours, un responsable politique français fila la métaphore de « vert » pour écologique qualifiant la politique fiscale de vert clair pour dire qu’elle n’était pas assez favorable à la protection de l’environnement. Certains auraient préféré « développement soutenable » en France.

Nous voyons donc cohabiter deux *angles de vue* dans l’évolution linguistique actuelle: l’*angle de vue interne* propre à chaque langue (qui avait engendré parmi certains écologistes l’expression « développement soutenable ») et le nouvel *angle de vue global*, (qui sous sa forme onusienne a engendré l’expression « développement durable »). L’*angle de vue interne global* est en gestation et il n’est pas uniforme : c’est une expression commode (à la présente étape de notre réflexion) qui revêt diverses formes selon le contexte: un site sur la Toile, une instance internationale (de l’ONU, de l’UE etc.), une conférence internationale, un groupe international, des médias etc. Dans chaque cas, il s’agit d’une situation d’activité langagière multilingue, développant ses caractéristiques et utilisant les outils d’une communication toujours globale aujourd’hui. Mais les organisations internationales, elles, ont compris (contrairement à tant de sites sur la Toile) que la situation d’activité langagière multilingue a besoin d’être organisée autour de services linguistiques dotés de bases de données communes.

Nous voyons donc cohabiter deux *angles de vue* dans l’évolution linguistique: l’*angle de vue interne* propre à chaque langue décrit dans notre première partie et le nouvel *angle de vue global* abordé ci-dessus.

Avec les anglicismes récents et massifs, l’égalité « une langue= un *angle de vue interne* », a été modifiée. Notre hypothèse de départ s’est vérifiée. Nous concluons que l’*angle de vue interne* propre à chaque langue cohabite avec l’*angle de vue interne global* et, qu’il faut organiser cette cohabitation. Cette coexistence *des angles de vue internes* propres aux pratiques de chaque langue nourrit la diversité et donc notre richesse linguistique et culturelle. Maîtrisons la nouvelle situation d’activité langagière globale et son nouvel

angle de vue global en gestation. Les francophones peuvent prendre conscience des anglicismes pour ne pas les subir et rester maîtres de leur outil d'expression.

L'*angle de vue global* est porteur d'uniformisation. L'*angle de vue interne*, lui, est porteur de diversité linguistique et culturelle. Il faut d'autant plus préserver l'*angle de vue interne* qu'il doit désormais partager la pratique de la langue et son rôle principal de moteur de l'évolution linguistique avec l'*angle de vue global*. Il nous semble que la langue compte parmi les « systèmes d'appartenance, de transmission et de filiation dotés d'une invariance relative » dont, on ne peut se passer⁴⁴.

⁴⁴ *Résister au bougisme*, op. cit., p. 173.

BIBLIOGRAPHIE

- Bernard Cerquiglini etc Flammarion, *Le français dans tous ses états*, 2002
- Bibliobazar, *Dictionnaire étymologique et historique des anglicismes*, 1920, réédité en 2010
- Claude Levi-Strauss, *Race et histoire*, Folio essais 1952, réédition 1987
- Claude Hagège, *L'homme de paroles*, Folio essais 2002, Fayard 1985
- Claude Hagège, Odile Jacob, *Le souffle de la langue*, poche, Mars 2000
- Claude Hagège, *Le français Histoire d'un combat*, Livre de poche 1996
- Claude Hagège, Odile Jacob, *Halte à la mort des langues*, 1996
- Claude Hagège, Plon, Odile Jacob, *Dictionnaire amoureux des langues*, 2009
- Comrie, Matthews, Polinsky, *The atlas of languages*, 1996
- Daniel Lacotte, chez Albin Michel, Bernard Pivot, *Les mots canaille*, 100 expressions à sauver, 2005
- E. Benveniste, *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*, vol 1, Editions de Minuit, 1969
- Felix Gaffiot, Hachette, *Dictionnaire latin-français de poche*, 2001
- George Lakoff and Mark Johnson, *Metaphors we live by*, 1980 réédité en 2003
- Gerard Cornu, *Vocabulaire juridique*, PUF, 2007
- Henriette Walter, Laffont, *L'aventure des mots français*, 1997
- J.P. Vinay et J. Dalbernet, Didier, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, 1977 et réédité en 2009
- Jean-Marie Essono, L'Harmattan, *Précis de linguistique générale*, 1998
- JO de la République Française, *Dictionnaire des termes officiels de la langue française*, 1994
- Larousse Poche 2010

Le Petit Larousse illustre, 2004
Le Nouveau Petit Robert, 1996

Le Robert & Collins Senior, (« le R&C » dans le corps du texte), Troisième édition, Paris 1993

M. Goffart, A. Guet, G.Jones, F. Michelet, *Lexique de civilisation américaine et britannique*, PUF, 1999

Manfred Gorch, *An Annotated Bibliography of European anglicisms*, 2002

Marc Abeles, Payot, *Anthropologie de la globalisation*, 2008

Marie Treps, Seuil, *Les mots voyageurs, Petite histoire du français venu d'ailleurs*, 2003

Michel Foucault, *L'ordre du discours*, Gallimard, 1970

Michel Voirol, *Anglicismes et anglomanie*, et édition, 2006

Mireille Huchon, *Histoire de la langue française*, 2002

Pierre-André Taguieff, *Résister au bougisme*, Mille et une nuits, 2001

René Meertens, *Guide anglais français*, 2009

Robert & Collins, Le Robert/VUEF (logiciel), (« Robert & Collins (logiciel) » dans le corps du texte), 2003

Webster's, Dorset & Baber, *New Universal*, NY, USA, Unabridged Dictionary (« le Webster's » dans le corps du texte), 1979

Sites sur la Toile :

www.Unterm.un.org

www.TLF.com

www.Larousse.fr

www.Unabridged.Merriem-Webster.com

www.Sciences humaines.com

www.Franceterme.fr

TABLE DES MATIERES

Introduction	page 1
I <i>L'angle de vue interne d'une langue</i>	2
IA <i>L'angle de vue interne</i> peut être issu de la géographie	2
I.A1 La mer	3
I.A2 Le relief de la mer	5
I.A3 La natation	6
I.A4 L'eau	7
Conclusion de IA	9
IB <i>L'angle de vue interne</i> issu de l'histoire	10
I.B1 Le bateau	10
I.B2 La navigation, la pêche	11
I.B3 La révolution industrielle, les transports	13
I.B4 L'équitation	14
Conclusion de IB	15
I.B' Quelques caractéristiques de <i>l'angle de vue interne</i> issu de l'histoire	16
I.C Opposition concret/abstrait	17
I.D Les emprunts, un moteur de l'évolution linguistique	18
I.E Disparition d'une langue et de son <i>angle de vue interne</i>	19
II Rupture récente de l'évolution linguistique et gestation d'une nouvelle épistémê globale	20
II.A L'informatique	20
II.B La Toile	21
II.C Esquisse de typologie des anglicismes fréquents dans les médias	24
III Comment réduire le nombre d'anglicismes pour rétablir la charge sémantique	29
III.A Restituer aux locuteurs leur histoire	29
III.B Pour une plus grande diversité lexicale:	30
Tableau d'anglicismes en français	30
Tableau d'anglicismes francisés	40
Conclusion	48
Bibliographie	54

Chers lectrices et lecteurs,

Je vous remercie de votre attention. Voici mon adresse électronique : debeaulieu@un.org.
N'hésitez pas à m'adresser vos commentaires. Je pourrais ainsi poursuivre ma réflexion
avec votre concours.
D'avance merci !